

Enfant pour enfant de RDC



“ Ecrasez une fourmi et toutes
les fourmis viendront vous
mordre ”
(proverbe pygmée)

Toutes les photos contenues dans ce guide sont la propriété de l'International HIV/AIDS

ENFANT POUR ENFANT: Formation de formateurs

Table des matières

Jour 1	2
Jour 2	7
Jour 3	13
Jour 4	17

Juillet 2012

Conception: Amandine Bollinger, consultante



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Ce document a été rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers le Plan d'urgence du Président pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et l'Agence américaine pour le développement international (USAID) sous les conditions du contrat n° GHH-I-00-07-00061-00, Task Order 03.

Le contenu de ce manuel relève de la responsabilité de ProVIC et ne reflète pas nécessairement les vues du PEPFAR ou du gouvernement des États-Unis.

impliquer les adultes, mieux prendre en compte les grandes différences entre les catégories d'âge et adapter les réalités, jeux, activités en adéquation avec le contexte de la RDC.

Ceci est donc une formation à l'approche revisitée du manuel.

Pour la réussite du programme, la participation active des enfants est indispensable. Cela repose essentiellement sur les qualités exceptionnelles de l'animateur, ses capacités d'écoute, d'ouverture, de générosité et sur ses compétences. Les questions de genre et de protection de l'enfant sont des thèmes importants sur lesquels l'animateur doit être bien formé.

Le manuel s'appuie sur plusieurs publications de l'International HIV/AIDS Alliance autour des enfants et des adolescents qui ont ensuite été culturellement adaptés culturelle au contexte de la RDC .

L'approche « Enfant pour Enfant » est une méthodologie sanitaire et de vie qui vise à passer des informations clés aux enfants pour qu'ils puissent à leur tour les transmettre à d'autres enfants, aux membres de leur famille et de leur communauté. Elle vise à préparer les enfants à faire face aux défis qu'ils rencontrent dans leur vie ; à s'assurer qu'ils possèdent les connaissances et les compétences nécessaires pour veiller à leur sécurité et à leur santé ; et à les encourager à soutenir les autres à faire de même.

Le guide de formation des formateurs

Le présent guide ne constitue qu'un support à la formation. Il nécessite une certaine préparation de votre part et des recherches

préalables quant aux informations qui devront être dispensées. Les données de travail du projet n'ont pas été incluses; il est cependant important que vous puissiez les incorporer quand nécessaire.

Les pauses et les activités génératrices d'énergie ne sont pas indiquées de manière à vous laisser gérer vos journées à votre convenance. Il est cependant important de marquer des pauses régulières d'environ 20 minutes le matin et 20 minutes l'après-midi et d'organiser régulièrement des activités de regain d'énergie quand l'attention des participants semble fléchir. De nombreuses activités appelées "regain d'énergie" sont disponibles dans le manuel. Il est fortement probable que les animateurs en formation connaissent quelques activités intéressantes. La participation étant la clef de ce séminaire de formation, n'hésitez pas à les encourager à prendre ces activités en main.

Vous trouverez dans le document des paragraphes accompagnés d'une étoile rouge (★): assurez-vous que les animateurs retiennent ces informations, par exemple en les regroupant sur une feuille qu'ils pourront conserver.

Enfin, n'hésitez pas à les encourager à s'amuser en apprenant, à être actifs dans leurs interactions et à les aider à se sentir respectés et encouragés. En donnant un ton de plaisir et de soutien à votre formation, il y a de grandes chances pour que vos animateurs répliquent cet atmosphère avec nos enfants.

Nous vous souhaitons bonne chance.

Enfant pour enfant RDC

La présente approche « Enfant pour Enfant RDC » s'inscrit dans le contexte du travail des «communautés championnes» du ProVIC, Projet VIH Intégré au Congo. Les enfants avec lesquels nous travaillons sont des enfants orphelins ou rendus vulnérables du fait du VIH, mais pas exclusivement. Nos organisations partenaires nécessitent une méthode de travail avec ces enfants qui font face à des difficultés d'extrême pauvreté, d'exclusion sociale, de solitude et de manque d'affection.

Le but de l'approche « enfant pour enfant au Congo » est de permettre aux enfants d'analyser leurs problèmes, de suggérer de possibles solutions et de les mettre en œuvre. Le programme s'inscrit dans un contexte de haute prévalence du VIH. La finalité du programme consiste en ce que les enfants congolais s'organisent, se soutiennent et s'investissent pour faire face aux difficultés de leur vie et tendre vers un futur paisible.

L'approche « Enfant pour enfant » a été apportée à ProVIC, RDC, en Mai 2011. Une première formation aux techniques de travail avec les enfants a alors été mise en place. Il a été constaté que l'approche devait davantage

JOUR 1:

La première journée constitue une prise de repère des participants et de consolidation du groupe. La journée sera centrée autour de la notion de protection de l'enfance.

1. Ouverture (10")
2. Présentations (20")
3. Règles de travail (25")
4. Espoirs et craintes (30")
5. Cercle de confiance (15")
6. Paires d'écoute (20")
7. Souvenirs d'enfance (30")
-
8. Pratiques locales (2h)
9. Cas d'abus (40")
10. Protection de l'enfance (20")
11. Religion et enfance (90")
12. Enfant sorcier (45")

Exemples de pratiques sociétales nuisibles à l'enfant



1. Ouverture du séminaire

Durée : 10 minutes

✦ Rassurer les participants et recadrer les objectifs de la formation

2. Présentations

Durée : 20 minutes

Chaque participant se présente. Une manière intéressante de briser la glace est de demander à chacun de donner se présenter avec les informations suivantes:

1. Nom
2. Fonction et organisation
3. Récent événement (**personnel**) qui les a marqué

Équipement :

- ✦ Tableau flipchart et marqueurs
- ✦ Scotch, patafix ou punaises

1. Demandez aux participants de former des paires
2. Demandez à chaque paire de partager les uns avec les autres ce qu'ils espèrent apprendre de la formation et sur leurs craintes.
3. Prévoyez environ 5 minutes pour les discussions en paires. Pendant ce temps, divisez une feuille de papier en deux colonnes : espoirs et craintes.
4. Réunissez les participants dans l'ensemble du groupe en face au tableau flip chart et demandez le retour des conversations, en les répartissant selon qu'il s'agisse de craintes ou d'attentes
5. À la fin des commentaires, faites le tour de chaque « espoir » (ceux qui sont réalistes et peuvent être obtenus grâce à cette formation, et ceux devront être considérés plus tard). Faites la même chose pour les craintes. Essayez de proposer des solutions ou de trouver des réponses aux difficultés posées.
6. À la fin de cette discussion, affichez la liste flipchart sur le mur, de sorte que vous puissiez y revenir plus tard au cours de la formation

3. Règles de travail

Objectifs : Donner une structure à l'atelier

Durée : 25 minutes

Équipement : tableau flipchart + marqueurs

Inscrire sur un tableau flip-chart les règles que les participants et vous-mêmes aimeriez faire respecter durant le séminaire. Celles-ci incluent par exemple, la ponctualité, le respect d'autrui, l'extinction des téléphones (répondre au téléphone ne devrait pas être permis, vous pouvez expliquer que de régulières pauses seront organisées à cet effet), etc.

Demandez à une ou deux personnes de se désigner volontaire pour faire un récapitulatif de ce qui aura été discuté dans la journée pour le lendemain matin.

4. Espoirs et craintes

Durée : 30 minutes

Objectifs :

- ✦ Gérer les attentes des participants vis-à-vis de la formation

5. Cercle de confiance

Voir manuel, p. 6

Durée : 15 minutes

6. Paires d'écoute

Voir manuel, p. 8

Durée : 20 minutes

JOUR 1 (suite):

Consolidation du groupe

Protection de l'enfance

7. Souvenirs d'enfance

Durée : 30 mins

Objectifs:

- ◇ Encourager le groupe à écouter et à engager les uns avec les autres
- ◇ Amener la notion d'enfance
- ◇ Récolter des chants et traditions locaux

Équipement :

- ◇ Tableau flipchart et marqueurs
- ◇ Un poème/histoire ou chant préféré de votre enfance

Déroulement de la séance :

- Commencez la session en affichant une de vos chanson/poème/histoire de votre enfance. Parlez brièvement des raisons pour lesquelles vous aimez ce poème/chanson/histoire et les souvenirs auxquels ils vous ramènent (bons, mauvais, réconfortants, etc)
- Demandez aux participants de penser à une chanson d'enfance, un poème ou une histoire de leur enfance qui les a particulièrement marqués. Donnez-leur une minute ou deux pour y penser. Insistez sur le fait qu'il doit s'agir d'un souvenir qu'ils se sentent prêts à partager avec le reste du groupe.
- Divisez les participants en paires. Demandez-leur de partager ce souvenir avec leur partenaire:
 - Qu'est-ce qui vous a fait penser à ce poème / histoire / chanson?
 - Pourquoi est-ce important pour vous?
 - Quels souvenirs avez-vous à ce sujet ? L'associez-vous à une personne / heure / événement en particulier ?
 - Pourquoi est-ce important lorsque vous pensez à votre travail avec les enfants?
- Ramenez les participants dans le grand groupe. Menez une discussion, en invitant chaque paire à partager ce dont ils ont parlé.

8. Pratiques Locales

Durée : 2 heures

Objectifs :

- ◇ Générer une compréhension commune de la notion d'abus de l'enfance
- ◇ Identifier les principaux types d'abus dans les zones des participants

Points à retenir :

- ◇ Les enfants peuvent éprouver de nombreux types d'abus
- ◇ Certains types de violence sont le résultat de pratiques culturelles qui peuvent être nuisibles
- ◇ Il est important de convenir de ce qui est ou n'est pas une pratique culturelle néfaste et de comprendre de quelle manière ces pratiques sont maintenues

Équipement

- ◇ Définitions de l'abus (voir page suivante)
- ◇ Feuilles d'exercices et stylos

Déroulement de la séance :

- Expliquez que vous allez commencer par identifier quels sont les comportements qui constituent un abus à l'égard des enfants
- Distribuez le tableau d'exercice sur « les pratiques locales qui peuvent causer des dommages ». Divisez les participants en petits groupes de trois ou quatre personnes. Demandez-leur de travailler ensemble pour compléter le tableau.

Exemple de pratique nocive : avoir des rapports sexuels avec une petite fille pour s'accaparer son énergie.

Existe-t-il des pratiques traditionnelles/coutumières qui nuisent aux enfants ?	Qui est responsable de ces souffrances ?	En quoi cela affecte-t-il les enfants ?	Quelles sont les lois qui protègent les enfants ?

- Après environ 20 minutes demandez à chaque groupe de fixer son tableau au mur. Demandez à un groupe de donner rapidement ses commentaires et demandez aux autres groupes d'ajouter les points qui ont été manqués. Ces tableaux sont importants parce qu'ils constitueront un élément clé de votre rapport d'évaluation de la formation - il est donc important que vous preniez des notes précises des éléments qui auront été identifiés par le groupe.
- Discutez avec le groupe de ce que l'information indique quant à la situation des enfants dans leur région.

Quelques questions pour aider la discussion:

- ◇ Quels sont les aspects qui peuvent aider à protéger les enfants contre les risques d'abus? Qu'est-ce qui fait que les pratiques sont maintenues?
- ◇ les abus d'enfants sont-ils tous extérieurs aux organisations concernées, ou se produisent-ils également au sein de l'organisation en cause?
- ◇ Corriger un enfant est-il une forme d'abus ou une manière de l'éduquer ?
- ◇ Pensez-vous que l'abstention de rapports sexuels peuvent rendre malade ? (l'accumulation de semence peu-elle être nocive à l'organisme ?) - Cette conception commune erronée peut parfois induire à des abus sexuels, y-compris d'enfants

Ce qui est important c'est d'essayer de définir que ce qu'on entend par protection de l'enfance peut devenir très compliqué.

★ **Frapper un enfant ne devrait être toléré sous aucune forme. L'exercice théorique qui suit sur le développement émotionnel de l'enfant explique de quelle manière frapper un enfant, même si on pense le faire pour son bien, lui est en fait nuisible.**

9. Reconnaître un cas d'abus:

Durée : 40 minutes

Objectifs :

- ◇ reconnaître les indices qui montrent qu'un enfant souffre d'abus à la maison, dans une organisation ou dans sa collectivité
- ◇ Donner un aperçu des changements dans le comportement, les émotions, et les symptômes physiques qui peuvent montrer qu'un enfant est victime d'abus

Points à retenir :

- ◇ La plupart des indicateurs ne sont pas en eux-mêmes la preuve d'un abus, mais ils permettent d'alerter les participants et leur donner la possibilité de réfléchir à comment aider l'enfant en question
- ◇ Les recherches sur les adultes victimes d'abus dans leur enfance montrent que les enfants essayent souvent de parler de ce qui leur arrive, mais qu'ils ne sont pas écoutés, crus, ou n'ont personne vers qui se tourner - les indices qu'ils donnent sont donc très importants.
- ★ ◇ Les enfants ont souvent des comportements qui communiquent leur détresse. Souvent ce comportement peut être défini comme «difficile». Les travailleurs sociaux doivent être capables de reconnaître ces changements de comportement et ne pas punir l'enfant.

JOUR 1 (suite):

Consolidation du groupe

Protection de l'enfance

(9) Cas d'abus - suite

Équipement :

- ✧ Un tableau de papier et des marqueurs
- ✧ ruban adhésif ou des punaises pour fixer le papier au mur

Déroulement de la séance :

1. Reportez-vous à l'exercice précédent et rappelez aux participants ce qu'il en a résulté
2. Expliquez que lorsque nous nous apercevons qu'un enfant est victime d'abus, il arrive qu'en repensant à son attitude ou ses paroles on réalise les signes qui auraient pu indiquer l'abus. Il est donc important d'être ouvert à ces signes. Donnez un exemple que vous pourrez continuer à utiliser par la suite.

Un adolescent a été victime d'abus sexuels par son prêtre. Il ne pouvait en parler à personne. Il a tenté d'attirer l'attention sur ce qui se passait en commençant à voler. Il a arrêté d'aller à l'église, pensant qu'il était une mauvaise personne. Il a régulièrement été roué de coups sur plusieurs mois et personne n'a associé ce changement de comportement avec une forme de violence qu'il subissait. Le signe indiquant que cet enfant est victime de mauvais traitements est le fait qu'il ait commencé à voler - quelque chose qui ne faisait pas partie de ses habitudes. Il peut également s'agir de violences soudaines que l'enfant commence à affliger aux autres, de défiances à l'égard d'adultes ou au contraire d'extrême renfermement sur soi.

3. Demandez aux participants de décrire les situations selon leur expérience dans lesquelles ils ont découvert que l'enfant qu'ils connaissaient ou avec qui ils ont travaillé avait été victime d'abus par quelqu'un en qui l'enfant avait confiance. Peut-être que l'enfant a été blessé par un parent, un leader religieux, un responsable de la jeunesse ou un autre enfant. De quelles sortes d'abus s'agit-il?

Les situations doivent refléter l'un des types d'abus énumérés ci-dessous:

- ✧ L'abus sexuel
- ✧ L'exploitation sexuelle
- ✧ La violence physique
- ✧ Négligence
- ✧ Services psychologiques
- ✧ La peur du préjudice physique
- ✧ La peur de l'abandon

- ✧ L'intimidation
- ✧ L'abus spirituel

Ecrire chaque type de violence sur une feuille de papier flip chart différente

4. Divisez les participants en petits groupes de trois ou quatre et donnez à chaque groupe une feuille du flip

chart avec un type d'abus déterminé. Demandez-leur d'écrire quel genre de comportement un enfant peut-il avoir comme un signe d'abus

5. Laissez les groupes travailler pendant environ 10 minutes.

6. Ramenez les groupes en session plénière. Affichez chaque feuille de papier autour de la pièce et demandez aux participants de se promener et de les lire. Dites-leur qu'ils peuvent ajouter des éléments s'ils trouvent qu'il en manque.

7. Demandez-leur s'ils ont déjà eu à faire face à des enfants qui résistaient l'autorité d'adultes ou qui ne cherchaient qu'à faire le pitre devant les autres. Laissez 2 ou 3 volontaires raconter leur histoire puis demandez à l'assistance à leur avis pour quelle raison l'enfant se comporte ainsi et quelle attitude l'animateur doit-il avoir à son égard.

La réponse ici est que l'enfant a cette attitude pour attirer l'attention sur lui - répondre, punir, injurier l'enfant est une forme d'attention. Cependant, il s'agit d'une attention négative à laquelle est habitué l'enfant. Il est donc primordial de lui enseigner ce qu'est l'attention positive en lui donnant des responsabilités particulières (par exemple faire sonner une cloche à la fin de la séance de travail ou regrouper tout le monde quand la session commence) et le féliciter dès qu'il fait une action positive. Il s'agit souvent d'enfants extrêmement fragiles qui n'ont pas l'habitude de démonstrations d'affection et de confiance.

10. Protection de l'enfance

Organisez l'information qui suit soit sous forme de diapos PowerPoint ou sur support papier à distribuer aux participants. Avant de donner la définition de chaque type d'abus, demandez au groupe de donner sa définition de chaque notion.

★ Les types d'abus:

Abus Physique: Tout geste physique visant à contrôler, blesser ou infliger une douleur physique à une autre personne

Abus sexuels :

- Tout acte sexuel non consentant
- Acte sexuel par défaut
- Toucher le sexe ou toute autre partie intime sans l'accord de l'autre

- Désaccord sur l'acte sexuel
- Rapports sexuels /attouchements entre un adulte et un enfant (pédophile)

Abus émotionnels :

Actes pervers visant à jouer sur les sentiments d'autrui et pouvant entraîner un sentiment de frustration, de peurs, de pleurs, de suicide, d'isolement, d'anxiété et de culpabilité dans le but d'obtenir ce que l'on désire.

La menace, la force et la peur peuvent être des outils d'abus émotionnels.

Exploitation:

Utilisation d'un enfant à but lucratif ou pour toute activité pouvant bénéficier autrui.

Négligence :

Ne pas prendre en considération une situation sérieuse (par exemple une dénonciation d'abus faite par un enfant) ou manquer volontairement de procurer à l'enfant certains besoins (éducation, nourriture, hygiène, soins, amour, etc.).

La protection de l'enfance c'est être à l'abri de :

- La violence
- L'abus
- L'exploitation

★ **Importants textes de protection de l'enfance :**

🌐 La Convention Internationale des Droits de l'Enfance (CDE) signée par la RDC (<http://www.droitsenfant.com/>)

🌐 Article 41 de la Constitution de la RDC

🌐 Loi n° 09/001 du 10 janvier 2009 (<http://www.leganet.cd/Legislation/JO/2009/L.09.001.10.01.09.htm>)

Voir le manuel p. 13 pour plus d'informations

JOUR 1 (suite):



Consolidation du groupe



Protection de l'enfance

11. Religion et protection de l'enfance

Comment les systèmes religieux peuvent-ils nous aider à garder nos enfants en sécurité ? Il s'agit d'une session sensible [à utiliser également avec les parents]

Durée: 60-90 minutes, y compris une courte pause.

But et objectifs :

Explorer les facteurs de foi et de systèmes religieux qui contribuent à la sécurité des enfants.

Points à retenir :

La foi et les systèmes religieux jouent un rôle important dans la sécurité des enfants. La maltraitance des enfants peut également se produire au sein d'organisations confessionnelles et communautaires. Le plus grand danger est de nier que toute personne qui a une foi forte pourrait abuser d'un enfant. Il est important de ne pas laisser ses propres idées sur les personnes religieuses mettre les enfants à risque.

Équipement :

- ✦ Textes religieux ou de lectures qui soient pertinentes dans le contexte du pays
- ✦ Tableau-papier (flip chart) et marqueurs quatre tables (si ce n'est pas possible, utiliser les murs!)
- ✦ Ruban adhésif pour fixer le papier à des tables ou les murs.

Préparation

1. Pensez à la façon de commencer cette session, par exemple en préparant une écriture sainte
2. Prenez quatre tables (ou parties du sol ou quatre murs) et quatre morceaux de papier flip chart
3. Sur quatre grands morceaux de papier flipchart - écrivez une question:
 - ✦ De quelles manières les religieux / communautés de foi contribuent-ils à la protection de l'enfance ?
 - ✦ Quelles sont les assumptions faites sur les personnes qui travaillent ou font du bénévolat avec les enfants dans les milieux confessionnels?
 - ✦ Quelles sont les hypothèses faites au sujet des religieux(es) / leaders confessionnels par rapport aux enfants?

- ✦ Quelles sont les croyances et pratiques religieuses qui peuvent mettre les enfants à risque? Assurez-vous que l'équipement nécessaire est bien en place et fonctionne correctement.

Déroulement de la séance :

1. Donnez une brève introduction sur les idées énumérées ci-dessus et adaptez-les au contexte d'un pays ou d'un groupe.
2. Mettez les feuilles de papier flip chart sur chacune des quatre tables - une par table. (Si il n'y a pas de tables, placez le papier sur le sol ou les murs)
3. Divisez les participants en quatre groupes. Dites à chaque groupe de passer 5 minutes à chaque table, et d'écrire leurs points de vue sur la question en face d'eux. Dites-leur qu'il ne peuvent pas effacer/raturer les commentaires déjà écrits sur les feuilles, mais qu'ils peuvent au contraire répondre à certains commentaires s'ils sont en désaccord. Tout le monde ne doit pas être d'accord et chacun doit avoir une chance d'exprimer son point de vue.
4. Lorsque chaque groupe a été à chaque table, ramenez-les ensemble. Affichez les feuilles sur les murs. Examinez ensemble les commentaires sur chaque question et facilitez une discussion sur ce qui est écrit. Quels sont les messages positifs et les aspects négatifs ? Quel sont leurs impacts sur le maintien de la sécurité de l'enfant ?

12. Enfant sorcier

Durée: 45 mins

Objectif: Prendre conscience de l'impact dévastateur que la notion d'enfant sorcier a sur l'enfant.

Je n'ai jamais rencontré d'enfants sorciers! Uniquement des enfants avec des problèmes (Abbé José Mpundu, Kinshasa)

Équipement: DVD "La nouvelle stratégie du diable" réalisé par Elisabeth Burdot et Edith Van Hove (RTBF), 2003

Avant de montrer certains extraits du DVD, demandez au groupe ce qu'ils pensent de la notion d'enfant sorcier. Selon eux, y a-t-il des enfants capables de sorcellerie. Laissez-les raconter certaines histoires s'ils en ont tout en les limitant dans le temps (2 mins max par histoire). Expliquez-leur que vous allez leur montrer un DVD qui parle du sujet.

Montrer les extraits suivants et engager une discussion à la fin de chaque extrait:

Montrer **l'introduction et la première partie** sur le travail de Maman Gina. Arrêtez le DVD avant la partie sur Soeur Isabelle.

Questions:

Etes-vous convaincus par les explications de sorcellerie des enfants:

- Nsumbu, dans l'introduction du film?
- le témoignage de Sarah? Croyez-vous qu'elle se transforme en rat la nuit?
- la jeune fille parmi le groupe d'enfants - pensez-vous qu'elle s'envole la nuit?
- Que pensez-vous des activités de Maman Gina?
- Les enfants peuvent-ils être liés aux oeuvres de Satan et être responsables des guerres, des maladies et autres difficultés du pays?
- Pour quelle raison pensez-vous que les accusations de sorcellerie se portent désormais sur les enfants et non plus les personnes âgées?
- Qu'ont en commun les enfants et les personnes âgées? (réponse: leur vulnérabilité)
- Quels sont selon vous les traits des enfants sorciers?
- Pour quelle raison les enfants acceptent-ils leur statut?

Deuxième partie: Montrez la partie sur le travail de soeur Isabelle - arrêtez le film à la présentation du centre TELEMA

Demandez s'il y a des commentaires sur cette partie et ce qu'ils observent en comparaison avec le travail de maman Gina.

Troisième partie: exemple d'un drame rural: montrez la partie à partir de la morgue de Kinshasa et toute l'histoire de papi et Kabibi. Arrêtez avant la confrontation de Maman Gina et Soeur Isabelle

Questions:

- Pensez-vous que la pierre enterrée soit responsable du décès de Kabibi?
- Pour quelle raison pensez-vous que l'enfant ait avoué être sorcier?
- Pour quelle raison pensez-vous qu'on ait commencé à accuser l'enfant de sorcellerie? (une des raisons ici peut être la souffrance de la famille, l'injustice de la situation et la non compréhension des causes de la mort de la petite Kabibi)

Finissez avec la confrontation entre Maman Gina et Soeur Isabelle. Arrêtez le DVD sur la partie où Soeur Isabelle dit "c'est affreux".

Fin de la journée 1

Demandez au(x) volontaire(s) qui ont accepté de faire le récapitulatif de la journée pour le lendemain matin, de bien préparer leur résumé (5 minutes maximum) et de se présenter bien à l'heure pour rafraîchir la mémoire de tous le jour suivant.

Clôturez la journée en distribuant les feuilles d'évaluation quotidiennes (voir page suivante).

Formulaire d'évaluation

Jour I

Date :

Nom du/des formateur(s) :

Lieu de la formation :

1. Comment avez-vous trouvé la facilitation des formateurs ? Pour quoi ? donnez un chiffre entre 0 et 5 (0 si non satisfaisante et 5 si très satisfaisante)

2. Que pensez-vous de l'interactivité entre facilitateurs et participants ? (0 si vous trouvez que l'interactivité est faible et 5 pour une forte interactivité)

3. Quel est votre degré d'appréciation de la journée ? pourquoi ? (0 si vous n'avez pas du tout apprécié, 5 si vous avez beaucoup apprécié)

4. Parmi les thèmes traités durant ce jour,

a) le (s) quel (s) avez-vous le(s) plus apprécié(s) et pourquoi ?

b) le (s) quel (s) vous a (ont) semblé difficile (s) ? pourquoi ?

5. Quelles seraient vos recommandations pour la (les) journée (s) à suivre ?

Merci !

Jour 2 :

Cette seconde journée sera consacrée aux notions de genre et à la bonne facilitation des groupes d'enfants au travers de la mise en pratique d'exercices du manuel.

1. Récapitulation de la veille (30")

2. Questions de genre:

a. Une journée type (45")

b. Questions - réponses (40")

3. Questions de genre (40")

4. Le mur des forces (20")

5. Développement émotionnel de l'enfant (45")

6. Le parfait animateur (1h)

7. Introduction au manuel (2h30)

• Mon Univers

• Vie et Société

8. Mise en pratique

9. Formulaire d'évaluation

Discussion - groupe de femmes



1. Récapitulation de la veille

Durée : 30 minutes

Demandez au groupe de s'asseoir en cercle. Commencez la séance en demandant à chacun de décrire avec juste un mot comment il se sent aujourd'hui. Finissez par vous-même et n'hésitez pas à rappeler qu'il s'agit juste d'un mot.

Adressez ensuite les difficultés relevées dans les feuilles d'évaluation de la veille et indiquez ce que vous allez faire à leur sujet. Mentionnez également les aspects positifs qui auront été notés. Demandez ensuite au(x) volontaire(s) de donner le résumé de la journée de la veille. Demandez au groupe s'il y a quoique ce soit qu'ils aimeraient ajouter pour compléter le récapitulatif. Annoncez le déroulement de cette deuxième journée et indiquez en quoi la première et la deuxième journée remplissent bien les attentes indiquées la veille au début du séminaire. S'il y a des craintes justifiées, expliquez que vous allez tenter d'y remédier.

Demandez à une autre personne de bien vouloir se proposer comme volontaire pour faire le résumé de la journée pour le jour suivant

2. a) Une journée type

Durée : 45 mins

Objectifs :

- ✧ Aider les participants à prendre conscience des différences entre les hommes et les femmes dans leur quotidien et de l'impact des questions de genre sur les enfants avec lesquels ils travaillent
- ✧ Rapprocher les participants entre eux

Équipement :

- ✧ Feuilles de papier et des marqueurs
- ✧ Scotch, patafix ou punaises

Demandez aux participants de former 4 groupes :

- celui des hommes avec enfants,
- hommes sans enfants,
- femmes avec enfants,
- femmes sans enfants

Demandez à chaque groupe de dessiner sur une feuille de papier flipchart leur journée type et d'indiquer au bas de la feuille leurs préoccupations quotidiennes. Au bout de 15 mins, demandez à chaque groupe de revenir en assemblée plénière et de présenter leur journée.

A la fin de chaque présentation, demandez au groupe s'ils remarquent des choses différentes ou inégales entre les différents groupes. Par exemple, quel groupe accorde plus de temps à ses loisirs ? Y-a-t-il un groupe plus préoccupé par les aspects domestiques ? etc.

Discussions d'hommes :



JOUR 2 (suite):

Questions de genre

Le parfait animateur

2 - b) Questions-réponses

Objectifs :

- ◇ Encourager les participants à s'exprimer sur des sujets sensibles liés au genre

Équipement :

- ◇ Une corde ou une craie
- ◇ 3 feuilles de papier A4

1. Tracez une ligne diagonale au sol ou placez une longue corde représentant la ligne
 2. Disposez à une extrémité une feuille de papier avec écrit dessus "pas d'accord", à l'autre extrémité une autre feuille de papier indiquant "totalement d'accord" et une troisième au milieu de la ligne avec "peut-être" écrit dessus.
 3. Indiquez aux participants que vous allez désormais leur lire quelques faits et qu'ils devront se placer le long de la ligne ou de la corde selon leurs convictions.
 4. Après avoir lu la première question (voir ci-dessous), demandez aux participants de se placer sur la réponse qui leur ressemble le plus.
 5. Adressez-vous au groupe de ceux qui sont totalement d'accord et demandez à un volontaire d'expliquer pourquoi ils sont d'accord. Demandez au reste du groupe de compléter la réponse si nécessaire. Procédez ensuite de même avec ceux qui ont indiqué ne pas être d'accord et finissez avec ceux qui hésitent.
 6. Après avoir écouté chaque groupe, demandez s'il y en a qui souhaitent désormais changer de groupe. Si certains se déplacent, demandez-leur ce qui les a convaincu.
- Accordez un maximum de 10 minutes pour chaque question.

- Q1. Les filles sont naturellement plus aptes à s'occuper des enfants que les garçons
Q2. Les garçons doivent jouer avec des voitures, les filles avec des poupées
Q3. Il est plus acceptable pour les garçons que pour les filles d'explorer leur sexualité
Q4. Les garçons ont besoin de plus d'éducation sexuelle que les filles.

3. Questions de genre : Théorie

Durée : 40 mins

Affichez deux feuilles de papier flipchart de demandez au groupe quels sont selon eux :

- les attributs sociaux de l'homme
- les attributs sociaux de la femme

Notez leurs réponses sur les feuilles correspondantes.

Organisez l'information qui suit soit sous forme de diapos PowerPoint ou sur support papier à distribuer aux participants. A chaque fois que vous donnez une définition de chaque concept, demandez au groupe ce qu'ils ont compris et s'ils peuvent donner un exemple (essayer d'utiliser au maximum les exemples d'attributs qu'ils auront fourni au préalable):

★ Demandez au groupe quelle est la différence entre le genre et le sexe.
Genre: construction sociale (rôles et responsabilités des hommes et des femmes) Ces rôles sont enseignés socialement; ils varient selon les cultures et évoluent avec le temps
Sexe Attributs biologiques des hommes et des femmes; ces attributs sont universels et ne dépendent pas de facteurs culturels

★ Demandez au groupe quelle est la différence entre égalité et équité:
Egalité: traitement de la personne – relève des droits fondamentaux
Équité: Juste partage des ressources, des opportunités de travail et des avantages répartis. Par exemple, le renforcement des capacités de la femme (appelé women's empowerment en anglais) consistera en l'accroissement de ses connaissances, aptitudes et de sa formation pour une plus grande équité à l'égard de l'homme

★ Demandez au groupe en ce que signifie "**relations de genre**":
Réponse: relations entre les hommes et les femmes (pouvant entraîner dans certains contextes la violence basée sur le genre)
Exemple: l'homme peut être considéré comme le chef de la famille et comme étant celui qui rapporte l'argent à la maison / la femme sera perçue comme ayant un rôle domestique et de soins aux enfants = le rapport est inégal si l'homme a plus de pouvoir légal sur la femme. En outre, la non-conformité à ces rôles indique qu'on sera perçu comme déviant et peut justifier des risques de violences et de rejet familiaux.

★ Demandez au groupe quelle est la différence entre les besoins pratiques et besoins stratégiques:
Besoins pratiques basés sur le genre: ne sont pas liés seulement à la femme mais essentiellement à la survie (nourriture, abris, vêtements, eau) = moyens matériels - disponibilité et accès variables.
Besoins stratégiques basés sur le genre : positions socio-économiques et politiques

des hommes par rapport aux femmes qui peuvent engendrer :

- Marginalisation (exclusion dans processus de décision)
- Discrimination (sexe, ethnie, nationalité etc)
- Perception de la femme-objet (n'est plus considérée comme une personne humaine, mais comme un objet à disposition)
- Infantilisation
- Dépossession (société patriarcale +héritage)
- Attributs de valeurs basés sur le nombre d'enfants et leur sexe
- Violence: physique, mentale, émotionnelle (corriger sa femme)
- Subordination (citoyen de seconde classe)

4. Le mur des forces

Voir manuel p. 7

Durée : 20 mins

5. Développement émotionnel de l'enfant

Objectifs :

- ◇ Permettre aux participants de mieux comprendre le fonctionnement de l'enfant

Durée : 45 mins

Équipement :

- ◇ Une corde ou une craie
- ◇ 3 feuilles de papier A4
- ◇ les notes qui suivent

Organisez l'information qui suit soit sous forme de diapos PowerPoint ou sur support papier à distribuer aux participants. A chaque fois que vous donnez une définition de chaque concept, demandez au groupe ce qu'ils ont compris et s'ils peuvent donner un exemple.
Théorie développée par Erik Erikson, psychologue et psychanalyste renommé pour sa théorie sur le développement psychosocial de l'enfant :

- ★ **Besoins affectifs fondamentaux de l'enfant**:
- Amour et chaleur humaine (dérives : insécurité physique ou émotionnelle)
 - Acceptation (chaque enfant est unique et n'est pas formaté selon les désirs des parents)
 - Estime et respect de soi (dérives : réactions négatives, humiliations, moqueries)
 - Le besoin de performance (besoin d'apprendre et de reproduire)
 - Indépendance (encourager l'autonomie sans qu'il y ait danger)
 - Reconnaissance et appréciation (démontrer un intérêt dans les activités)
 - Ordre et discipline (autorité juste - l'enfant a besoin de se savoir qu'il ne peut pas tout avoir).

JOUR 2 (suite):

Questions de genre

Le parfait animateur

5. Développement émotionnel de l'enfant (suite)

★ **Frapper un enfant pour le corriger inculque la peur à l'enfant mais ne lui enseigne pas pourquoi ce qu'il a fait est mal. S'il ne recommence pas, ce sera davantage par crainte des réactions de l'adulte que par compréhension. Il est aussi fortement probable que s'il recommence son action, ce sera cette fois en se cachant. Pour qu'un enfant retienne une leçon, il vaut mieux lui expliquer les conséquences de ses actions et en quoi ce qu'il a fait lui est nuisible. Quand l'adulte frappe, c'est généralement plus pour exprimer sa propre frustration que pour aider l'enfant, même si l'adulte pense aider l'enfant en le corrigeant. Enfin, pensez que la violence engendre la violence. Un adulte qui frappe un enfant est généralement une personne qui a été elle-même corrigée physiquement par ses parents. Il ne s'agit que de la répétition d'un cercle de violence pour justifier une bonne éducation. L'enfant risque de répéter ce cercle d'abord autour de lui (frères et soeurs, amis, etc.)**

★ **Difficultés dans le contexte du VIH :**

- ↳ L'enfant doit se faire à l'idée d'être séropositifs,
- ↳ L'enfant peut être soumis à des agressions physiques dues à la maladie, il doit conserver l'estime de soi malgré les changements physiques dus au traitement, être visibles en situation d'exclusion sociale, faire face à la stigmatisation, au deuil et aux différents décès dans la famille
- ↳ L'enfant doit faire preuve d'une stricte attitude envers la prise de médicaments, et se montrer responsable dans sa gestion du VIH

★ **Notion d'identité :**

composantes personnelles, familiales, sociales, culturelles/ethniques, scolaires, professionnelles, sexuelles, religieuses, etc L'identité personnelle se réfère à la façon dont la personne se sent unique, ce qui fait d'elle une personne différente des autres (je me décris / je suis perçu par les autres)

★ **Quelques exemples d'identités :**

- ↳ L'identité sociale: position dans une structure sociale (sexe et l'âge, appartenance à un groupe socio-professionnel, à un groupe idéologique)

↳ L'identité culturelle: valeurs, croyances, représentations, codes de référence et sens de l'existence. Comportements: langue commune, attitudes, habitudes éducatives, ... basés sur les traditions de longue durée.

↳ L'identité sexuelle est le fait de se reconnaître et être reconnu comme faisant partie d'un des sexes. Il ne

s'agit pas seulement de la différence biologique entre hommes et femmes, mais aussi de l'influence psychologique et sociale qui font que nous nous sentons homme ou femme.

↳ L'identité familiale se réfère aux relations et aux règles à l'intérieur de la famille, par exemple, relations enfants-parents, frères et soeurs.

★ **Identité psychosociale :**

Il existe huit stades de développement à travers lesquels on passe de l'enfance à l'âge adulte et qui contribuent à l'élaboration de l'identité psychosociale. A chaque stade, la personne est confrontée et finalement maître d'une nouvelle crise psychosociale (crise = période de plus grande vulnérabilité et défi face à la construction de l'identité, pas une catastrophe) – ex: adolescence Les crises sont liées à des événements extérieurs plus ou moins inattendus et traumatisants – ex: perte de membres de la famille, insécurité physique, guerres, viol, défaillances importantes, ... Ces événements sont assumés différemment par chacun.

★ **Six phases du développement :**

Etape 1: Confiance / méfiance (0 - 18 mois) - L'enfant acquiert une confiance de base, il doit savoir que quoi qu'il arrive, quelqu'un l'aime et le soutient. Il apprend à avoir confiance en sa mère et en les autres personnes qui s'occupent de lui, il apprend aussi à avoir confiance en lui-même.

Etape 2 : Autonomie et Honte (18 mois à 3 ans) - La deuxième crise psychosociale se produit à partir de 1.5 ans jusqu'à près de trois ans, lorsque l'enfant a besoin de développer son autonomie. Il peut désormais marcher, bouger plus facilement et faire beaucoup de choses. Il veut tout faire par lui-même et pour lui-même. Il découvre le sentiment d'être quelqu'un et commence à être têtu.

Etape 3 : Initiative et culpabilité (3 ans - 6 ans) - L'enfant peut se sentir coupable de choses qui ne sont pas de son ressort. Les gardiens doivent promouvoir des activités qui les encourage à prendre des initiatives. La crise de cette troisième étape du développement oppose l'initiative à la culpabilité. La violence physique, verbale et les compétences mentales de l'enfant encouragent le jeu et l'imitation du

comportement des adultes. Il veut être comme ses parents: puissant, beau, gros, ... L'enfant apprend à maîtriser le monde autour de lui. C'est l'âge du "Pourquoi?"

Etape 4: Compétence et infériorité (6 ans - 12 ans). A la fin de cette étape, l'enfant aura développé un sentiment de compétence personnelle ou au contraire d'incompétence. Pendant cette période, l'enfant apprend à accomplir des tâches et de connaître les règles de société.

Etape 5: Identité et confusion des rôles (13 ans - 18 ans). L'enfance se termine avec l'âge de la puberté et l'adolescence. L'adolescence n'est pas un phénomène universellement partagé. L'adolescent fait face à une croissance physique soudaine et au changement de ses organes génitaux. Cela l'amène à construire une image de soi qui est plus proche de celle des adultes et de consolider son identité sexuelle.

Etape 6 : Jeunes adultes - Se marier et avoir des enfants fait partie de cette étape. Il s'agit de la prise de responsabilité et du développement de la vie sociale adulte.

Comme pour l'exercice sur le genre, indiquez au groupe que vous allez leur poser deux questions et qu'ils devront se positionner sur le papier qui leur convient le mieux. Sur une ligne diagonale, posez à chaque extrémité une feuille de papier A4 indiquant "d'accord", "pas d'accord", et au milieu: "peut-être". A chaque question, demandez à chaque groupe pour quelle raison il a choisi cette réponse, encouragez le débat et laissez-les se re-positionner s'ils le souhaitent :

Q1: pensez-vous qu'un enfant doit être corrigé au moins une fois dans sa vie?

Q2. Ne pas frapper son enfant, c'est un concept venu de l'occident, l'enfant africain apprend et s'endurcit après une bonne "chicotte" / correction physique ? (il s'agit en fait d'un besoin identitaire)

6. Le parfait animateur

Objectifs :

✦ Identifier les qualités qui entourent un bon animateur

Durée : 1 heure

Équipement :

- ✦ 2 feuilles de papier flipchart
- ✦ Marqueurs ou feutres
- ✦ 2 petits bouts de papier

1. Expliquez au groupe qu'ils vont devoir dessiner et décrire les qualités d'un bon et d'un mauvais animateur.

JOUR 2 (suite):

Questions de genre

Le parfait animateur

★ Les règles d'or de l'animateur :

6. Le parfait animateur (suite)

Séparez-les en deux sous-groupes (groupe des hommes et groupe des femmes). Sur deux petits morceaux de papier, inscrivez sur l'un le mot mauvais et sur le mot excellent. Cachez les papiers derrière votre dos, puis montrez vos poings fermés avec un des papiers dans chaque main.

Demandez à un volontaire de choisir une des mains au hasard. Le groupe du volontaire devra donc dessiner le bon ou le mauvais animateur selon le papier qui sera ressorti.

En plus du dessin, demandez-leur d'indiquer:

- quel est le nom de l'animateur (éviter de choisir le nom de quelqu'un dans l'assemblée)
- quels sont ses attributs et qualités
- Sa tenue vestimentaire
- Son attitude
- Ses connaissances

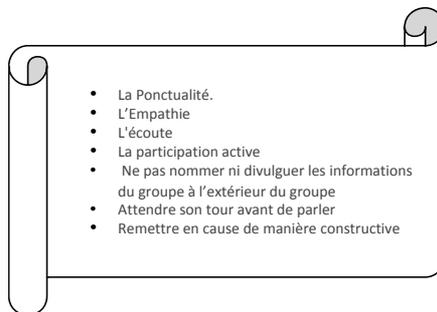
Au bout de 20-25 minutes, demandez au groupe de se réunir afin que chacun présente son animateur. A la fin de chaque présentation, demandez aux autres s'ils ont des commentaires à faire.

★ Quelques conseils aux animateurs :

- Pensez à la sécurité des enfants
- Assurez un climat d'amusement et un environnement inclusif
- Planifiez à l'avance
- Définissez des règles de base
- Obtenir de l'aide si nécessaire
- Surveillez votre manière d'agir

★ Lors de votre travail avec les enfants, il est important de :

- Respecter les idées, l'expérience et la capacité des enfants
- Écouter leurs préoccupations et les prendre au sérieux
- Accepter qu'ils ont le droit de participer aux décisions qui affectent leur vie
- Les aider à penser, décider, planifier et agir avec l'appui des autres, le cas échéant
- Les aider à avoir confiance en leurs propres idées et à aussi les remettre en question pour une réflexion plus approfondie
- Les encourager à prendre des responsabilités
- Soyez tolérant, patient et encourageant.



Qualités de base du facilitateur :

- Ecoute et participation de tous
- Expression (langage, corporel) = bonne communication
- Large connaissance et maîtrise de son sujet

Il est important de développer une relation de qualité entre les enfants et le formateur : marquée par une grande confiance, par l'affection, l'attention et le respect.

7. Introduction au manuel

Objectifs :

- ✧ Comprendre la structure du manuel

Durée : 1 heure

Équipement :

- ✧ Copies du manuel
- ✧ Les notes qui suivent sous forme papier ou présentation PowerPoint

Travail de ProVIC avec les enfants dits vulnérables : Faites un tour des participants et demandez-leur d'expliquer en quoi consiste leur travail avec ProVIC et plus particulièrement quels sont les enfants dont ils s'occupent. Il est à rappeler que le travail du ProVIC s'inscrit dans le contexte de personnes affectées ou vivant avec le VIH. Pour ce qui est des enfants, il peut s'agir d'orphelins ou d'enfants dits vulnérables soit du fait du VIH soit du fait de leur extrême précarité sociale (enfants de la rue, enfants abandonnés, enfants mendiants, enfants dits sorciers, etc.)

- ★ **Attention!** Les travailleurs sociaux ont tendance à utiliser en permanence le terme OEV, y-compris devant les enfants. Indiquez-leur que vous allez tenter d'éviter d'utiliser cet acronyme durant la formation. Insistez

également sur le fait qu'il faut éviter de qualifier un enfant par sa vulnérabilité, du moins en sa présence. Un enfant doit être appelé enfant, et non "OEV". Ce terme ne s'applique qu'à l'interne dans le cadre du projet. Nous insistons sur ce point parce que dans certains projets, lorsqu'on demande à l'enfant de se présenter, il donne son nom puis sa fonction, OEV, ce qui est fortement discriminatoire à son égard.

Raisons pour lesquelles ce manuel a été adopté : On s'est rendu compte qu'il existait en fait très peu d'outils (particulièrement francophones) permettant de travailler avec les enfants pour les aider à surmonter leurs difficultés quotidiennes. Le projet s'est également aperçu que les enfants en RDC étaient victimes d'abus de toute sorte et que très peu d'actions étaient mises en oeuvre pour faciliter un changement. Parmi les sujets les plus préoccupant : la condition de l'enfant sorcier, la détresse familiale, l'abus sexuel, physique et émotionnel vécu à la maison et la discrimination radicale liée au statut VIH-positif.

★ Enfant pour Enfant, qu'est ce que c'est ?

Appelé Child-to-Child en anglais, la méthodologie a vu le jour en Angleterre en 1978 grâce aux travaux du professeur David Morley et de ses collègues (dont certains travaillaient dans le domaine de la santé et d'autres dans l'éducation). Ensemble, ils ont décidé de lancer un mouvement pour la promotion de la santé qui vise à passer des messages importants aux enfants et de les encourager à les partager avec d'autres enfants.

la méthodologie a ensuite été appliquée dans plus de 70 pays à travers le monde. L'idée est que :

1. Les soins de santé préventifs sont la base de bons soins de santé;
2. Les individus et les communautés, quelques soient leurs conditions de vie, peuvent assumer la responsabilité de leur propre santé;
3. Les enfants ont une capacité très forte à diffuser auprès de leur famille et des communautés des messages positifs sur la santé et les pratiques culturelles

Une première adaptation du manuel a été mise en place en 2011. Le besoin de prendre en compte davantage certaines particularités de la RDC et du projet (notamment l'aspect VIH et les vulnérabilités des enfants dus davantage à certains facteurs sociaux qu'à des questions liées à la santé) ont été observées, pour cette raison, le manuel a été revisité en 2012 et a donné lieu à une version avec la composition suivante.

★ Composition du manuel:

Le manuel se divise en quatre parties.

JOUR 2 (suite):

Questions de genre

Le parfait animateur

I - Mon Univers :

difficultés de l'enfant liées à son entourage proche et à ses besoins fondamentaux. Il a été noté que tous les enfants pris en charge par ProVIC endurent en priorité des problèmes liés à leur instabilité familiale (divorce, décès des parents, manque d'amour, isolation, abus et exploitation) ainsi qu'à leur instabilité financière (problèmes de logement, d'argent, d'accès à l'école, de nourriture, ...).

Ceci constituant les préoccupations principales des enfants, il était important de les adresser en priorité.

L'objectif du programme est **d'encourager les enfants à trouver des solutions pour eux-mêmes** et non de dépendre du projet pour leur apporter ce dont ils ont besoin. Il s'agit d'encourager leur esprit d'initiative et de solidarité mutuelle. **Il est également primordial de travailler avec leurs gardiens, parents et tuteurs** qui sont en général les agents clés pour permettre un changement. Pour cette raison, le manuel inclut à chaque fois que possible des exercices ou présentations faites avec la participation des adultes.

II - Amour et Protection :

La partie amour vise à la fois l'amour familial et l'amour physique entre deux êtres. Ceci d'une part pour permettre à l'enfant de s'exprimer sur la situation affective à laquelle il est confronté à la maison, et d'autre part pour aborder des thèmes tabous autour notamment du développement du corps humain à la puberté et les thèmes liés à la sexualité. Certaines de ces séances ne s'adressent qu'aux enfants de 10 ans et plus. Certaines sessions adressent des questions de genre et induisent que les discussions soient séparées pour permettre une plus grande liberté de parole. Si l'animateur est un homme, il serait bon qu'il demande l'aide d'une femme pour animer avec lui certaines de ces sessions, et vice-versa si l'animateur principal est une femme. Le but n'est pas de moraliser les enfants, mais de leur expliquer en toute simplicité et et à l'aide de connaissances scientifiques comment le corps humain fonctionne, quelles sont les conséquences de rapports sexuels non protégés et comment faire face à certaines situations délicates.

La partie protection traite des abus auxquels un enfant peut être confronté et des possibles solutions pour y remédier. Il est de toute importance que l'animateur soit ici attentif à ce qui se dit et aux réactions des enfants afin

d'agir en cas d'identification d'abus. Pratiquement tous les enfants pris en charge par ProVIC ont indiqué avoir été victimes d'une forme d'abus ou d'une autre.

III - Santé et VIH :

cette section traite en premier lieu des questions liées aux maladies

communes et insiste sur les notions d'hygiène et la compréhension des risques liés au microbes. Outre l'aspect indispensable de ces connaissances dans la vie de tout un chacun, cette partie est importante dans le contexte du VIH parce qu'elle inclut quelques maladies opportunes qui peuvent être liées à un diagnostic positif du VIH. Elle permet également à l'enfant d'appréhender les notions relatives à sa santé et à la fragilité de son corps face à certains virus tels que la grippe, ce qui constitue souvent une première étape de l'explication du virus du VIH par les professionnels de la santé aux enfants. Les aspects importants du VIH sont ensuite abordés directement : la transmission, faire un test de sérologie, vivre avec le VIH, l'isolement et le rejet des enfants affectés par le VIH, soins à domicile et gestion du deuil. L'objectif ici est de bien insister sur l'importance de l'amour et du soutien qui doit être décuplé à l'égard de personnes/enfants vivant avec le VIH.

IV - Vie et Société :

Le manuel finit sur une note un peu plus générale et qui se veut positive à l'égard de toute la communauté. Cette partie vise l'harmonie sociale avec tout d'abord un travail personnel encourageant l'enfant à se fixer des objectifs et à tout mettre en oeuvre pour les atteindre, notamment par la positivité et par le développement de leur capacité à communiquer pour mieux s'affirmer.

Les enfants sont ensuite encouragés à mener des enquêtes et à analyser les préoccupations des personnes qui les entourent afin de trouver un moyen d'action pour remédier à certaines situations difficiles. Les pratiques coutumières sont notamment passées en revue dans cette section.

8. Mise en pratique

Objectifs :

- ✦ Expérimenter le manuel

Durée : 2 heures 30

Équipement :

- ✦ Copies du manuel
- ✦ Flip chart
- ✦ Feuilles A4
- ✦ Marqueurs/feutres

Expliquez que certains exercices appliqués depuis la veille ont en fait été prélevés du manuel (paires d'écoute, le mur des forces, mon quotidien, etc.).

Il s'agit maintenant de mieux faire connaissance avec le manuel et avec les qualités d'animateur de vos participants.

Mon univers: Demandez à une personne de se désigner volontaire pour animer l'exercice "**Dessine-moi une maison**", p. 10 du manuel, en 30 minutes (au lieu de l'heure requise dans le manuel). Accordez 2 à 5 minutes à la personne pour se familiariser avec l'exercice. Les participants doivent jouer le jeu autant que possible avec leurs propres vies ou s'ils préfèrent, en dessinant la vie d'un de leurs enfants. Il peut s'agir d'un exercice intime, il vaut mieux par conséquent prendre en compte des événements que chacun consent à partager.

À la fin de la facilitation, demandez à chacun ce qu'ils ont pensé de l'exercice et des qualités de la personne qui a animé la session. Y a-t-il des points à améliorer. Encouragez-les à émettre des critiques constructives et à se poser en soutien à la personne. Rappelez-leur que tout le monde va passer à son tour.

Demandez ensuite à un autre volontaire de bien vouloir animer l'exercice "**La Roue de Margolis**", p.11 du manuel, également en 30 minutes seulement. Comme pour la personne précédente, accordez-lui au moins 5 minutes pour s'imprégner de l'exercice, et organiser une session de 10 à 15 minutes après la facilitation pour permettre au reste du groupe de lui prodiguer des conseils.

Demandez au groupe de prendre une dizaine de minutes pour regarder les exercices de la première partie du manuel ("je suis bien, vous êtes bien).

Concernant l'exercice "**Flattons-nous un peu**", demandez-leur à leur avis pour quelle raison cet exercice est important pour les enfants.

La réponse est que la confiance en soi correspond à la manière dont on se perçoit soi-même. Avoir une bonne estime de soi fait que l'on se sent bien, qu'on se respecte, qu'on est confiant pour dire clairement ce que l'on pense et qu'on attend des gens qu'ils nous traitent bien.

★ Demandez-leur ce qu'ils pensent que l'on peut faire pour accroître l'estime personnelle d'une personne qui semble en manquer.

Quelques stratégies en réponse:

- Se faire mutuellement des éloges lorsque nous faisons bien quelque chose
- Dire ce que nous apprécions chez les autres.
- Si quelqu'un fait quelque chose que nous n'aimons pas, leur dire comment nous aimerions qu'ils changent d'une manière utile, comme à un ami.
- Ne pas se moquer des gens ou les taquiner pour les rendre triste. Trouver les choses pour lesquelles nous sommes bons et s'en souvenir lorsque nous

- S'écouter les uns les autres et à accepter l'autre comme une personne spéciale.
- Ne pas être trop dur avec soi-même. Nous faisons tous des erreurs et nous pouvons apprendre d'elles.
- Croire en soi, parce que nous pouvons réaliser beaucoup de choses.
- Pensez à nos réalisations faites à ce jour.

Tous ces points se retrouvent dans l'exercice "flattons-nous un peu".

★ Concernant l'exercice "paires d'écoute", demandez au groupe en quoi l'écoute peut-elle être importante pour une bonne communication.

Réponses:

- L'écoute aide autrui à se sentir valorisé.
- L'écoute est un travail dur. Nous devons contrôler notre désir de parler et concentrer notre attention sur ce que dit l'orateur.
- Souvent, nous pensons que nous écoutons, mais nous entendons en fait qu'une seule partie de ce qui est dit, ou nous nous fermons à ce que nous ne voulons pas entendre, ou nous devenons tellement concentrés sur ce que nous voulons dire en réponse, que nous n'entendons pas ce qui se dit.

★ Quels sont selon eux les signes d'une écoute active?

Réponses:

- Cela se retrouve dans l'expression du visage de la personne, au langage corporel, aux paroles et actions. Les expressions faciales vont par exemple indiquer la préoccupation ou le plaisir lors de la narration d'un événement. Le maintien du contact visuel est un autre signe d'attention. Sourire peut permettre de témoigner de l'empathie. Hocher la tête peut encourager la personne à continuer.

Concernant l'exercice "**la photo de mes forces**", demandez au groupe ce qui selon eux peut aider un enfant à être plus résilient.

• Ce que l'enfant a («j'ai») : un enfant est plus susceptible d'être résilient s'il a des gens qui l'aiment, qui lui fixent des limites pour éviter tout danger ou situation difficile, qui servent d'exemple de comportement, qui l'encouragent à faire des choses par lui-même, le félicite d'avoir pris de bonnes initiatives, et qui l'aide à accéder aux services qui lui sont nécessaires.

• Qui est l'enfant («je suis») Un enfant est plus susceptible d'être résilient s'il a un sens de qui il est, s'il se sent sympathique et courtois, s'il peut faire des choses aimables pour les autres, s'il est fier de lui, assume la responsabilité de ce qu'il fait et se dit que tout ira bien.

• Ce que l'enfant peut faire («je peux») ? Un enfant est plus susceptible d'être

résilient s'il peut parler aux autres de ce qui l'inquiète, résoudre ses problèmes, avoir un sentiment de contrôle, comprendre ce que les autres ressentent, établir des relations et trouver quelqu'un pour l'aider quand il en a besoin.

Vie et Société :

Demandez aux participants de lire l'exercice sur les **pratiques ou croyances néfastes**, p.41 et de le lier avec l'exercice qui a été fait la veille.

Demandez à un volontaire de bien vouloir faciliter les questions suivantes:

Reconnaissent-ils certaines pratiques identifiées la veille? Que pensent-ils des questions posées quant au mariage précoce? Que pensent-ils des suggestions faites pour retarder l'âge du mariage - en ont-ils d'autres?

Demandez à un autre volontaire de bien vouloir animer l'exercice "**Rivière de la vie**", p. 44. Dédiez une heure à cet exercice.

Comme précédemment, demandez au reste du groupe de commenter de manière constructive les qualités de facilitation de l'animateur.

Concernant l'exercice sur la "**Communication et gestion des conflits**" (p.42), voici quelques points à retenir:

★ Le conflit se crée lorsque des individus ou des groupes ont des vues différentes sur une situation et ne parviennent pas à un accord.

- Les conflits peuvent avoir de mauvais résultats s'ils conduisent à un comportement dangereux tels que le stress, la bagarre, le manque de collaboration et l'obstination à vouloir changer les choses pour le mieux
- Le conflit peut être bénin ou atteindre des niveaux de violence élevés. Cela se produit si les conflits antérieurs n'ont pas été bien gérés ou ont été ignorés.
- De nombreux conflits portent sur la répartition inéquitable des ressources, y compris l'argent et les terres. La pauvreté et l'envie peuvent aggraver la situation.

Demandez au groupe quelles sont selon eux les étapes de résolution des conflits.

Réponse:

★ Dans certains conflits, il est utile de parler d'abord individuellement aux personnes ou groupe concernés.

Assurez-vous que certaines règles de communication de base sont respectées:

parler chacun à son tour, s'écouter les uns les autres et respecter le temps de parole de l'autre.

Identifiez le problème aussi clairement que la manière dont il est perçu par toutes les personnes prenant part au conflit.

Assurez-vous que tout le monde comprend l'opinion des autres.

★ Concernant l'exercice "**Quand j'y arriverai**", voici quelques points à retenir:

- Tout le monde a des soucis dans sa vie. Certains plus gros que d'autres.
- Nous pouvons apprendre à résoudre ces problèmes autant que possible et recommencer à vivre positivement.
- On se sent fort quand on repense à comment nous avons réussi à résoudre des problèmes antérieurement. Nous pouvons nous inspirer des mêmes solutions ou au contraire en imaginer de nouvelles et les mettre en action.
- Nous pouvons mieux comprendre nos problèmes mieux en comprenant les raisons pour lesquelles ils se produisent. Il est alors plus facile de penser aux manières de les éviter.
- Nous sommes libres d'imaginer comment nous aimerions que nos vies soient, puis dans un deuxième temps penser aux mesures que nous pouvons prendre pour réaliser nos rêves.

Il est bon d'avoir des objectifs et d'élaborer un plan pour les atteindre. Cela peut nous aider à nous concentrer sur cette réussite et à nous tenir loin de ce qui pourrait nous empêcher d'atteindre nos objectifs.

Nos objectifs de vie sont nos rêves et nos espoirs pour l'avenir. Ils comprennent nos plans de travail, de partenaires et d'enfants.

Nous avons besoin de travailler dur et du soutien de nos amis et de la famille pour atteindre nos objectifs.

Voici les messages qui sont à délivrer aux enfants.

La violence

- Chacun a le droit de ne pas être frappé
- La violence est utilisée lorsque une personne a plus de force physique
- La violence peut détruire la confiance et l'amour. Il ne s'agit pas d'un comportement respectueux
- La violence est souvent utilisée lorsque les gens ne savent pas comment communiquer autrement

Fin de journée

Demandez au(x) volontaire(s) qui ont accepté de faire le récapitulatif de la journée pour le lendemain matin, de bien préparer leur résumé (5 minutes maximum) et de se présenter bien à l'heure pour rafraîchir la mémoire de tous le jour suivant.

Clôturez la journée en distribuant les feuilles d'évaluation quotidiennes (voir page suivante).

Formulaire d'évaluation

Jour 2

Date :

Nom du/des formateur(s) :

Lieu de la formation :

1. Comment avez-vous trouvé la facilitation des formateurs ? Pour quoi ? donnez un chiffre entre 0 et 5 (0 si non satisfaisante et 5 si très satisfaisante)

2. Que pensez-vous de l'interactivité entre facilitateurs et participants ? (0 si vous trouvez que l'interactivité est faible et 5 pour une forte interactivité)

3. Quel est votre degré d'appréciation de la journée ? pourquoi ? (0 si vous n'avez pas du tout apprécié, 5 si vous avez beaucoup apprécié)

4. Parmi les thèmes traités durant ce jour,

a) le (s) quel (s) avez-vous le(s) plus apprécié(s) et pourquoi ?

b) le (s) quel (s) vous a (ont) semblé difficile (s) ? pourquoi ?

5. Quelles seraient vos recommandations pour la (les) journée (s) à suivre ?

Merci !

Jour 3 :

Cette journée sera consacrée à la compréhension du VIH et aux notions de protection au travers de la mise en pratique d'exercices du manuel.

N'hésitez pas à inviter une personne vivant ouvertement avec le VIH à venir soutenir cette session.

1. Récapitulation de la veille (30")

2. Questions sur le VIH (1h30)

3. Le VIH et le manuel (4 h)

1. Connaître les IST
2. L'histoire de Marie
3. Sécurité et gibier en danger
4. Pourquoi n'utilise-t-on pas de préservatif
5. Apprendre à connaître son statut
6. Vivre avec le VIH
7. Soins à domicile
8. Gérer la maladie et le deuil
9. Réduire la stigmatisation

4. Le VIH et les enfants (1h)

5. Amour et protection (commencez la session du jour suivant s'il vous reste du temps sur cette journée)

6. Formulaires d'évaluation

Atelier Enfant pour Enfant, Kinshasa



1. Récapitulation de la veille

Demandez au groupe de s'asseoir en cercle. Commencez la séance en demandant à chacun de décrire avec juste un mot comment il se sent aujourd'hui. Finissez par vous-même et n'hésitez pas à rappeler qu'il s'agit juste d'un mot.

Adressez ensuite les difficultés relevées dans les feuilles d'évaluation de la veille et indiquez ce que vous allez faire à leur sujet. Mentionnez également les aspects positifs qui auront été notés.

Demandez ensuite au(x) volontaire(s) de donner le résumé de la journée de la veille. Demandez au groupe s'il y a quoique ce soit qu'ils aimeraient ajouter pour compléter le récapitulatif. Annoncez le déroulement de cette deuxième journée et indiquez en quoi la première et la deuxième journée remplissent bien les attentes indiquées la veille au début du séminaire. S'il y a des craintes justifiées, expliquez que vous allez tenter d'y remédier.

Demandez à une autre personne de bien vouloir se proposer comme volontaire pour faire le résumé de la journée pour le jour suivant.

2. Questions sur le VIH

Objectifs :

✦ S'assurer de la bonne compréhension de ce qu'est le VIH et de ses modes de transmission

Durée : 1 heure 30

Équipement :

✦ Feuilles de papier et marqueurs

✦ Scotch, patafix ou punaises

Il serait idéal d'inviter une personne vivant ouvertement avec le VIH à participer à cette journée. Le bien-être et la sécurité de la personne doivent particulièrement être pris en considération.

1. Séparez les participants en petits groupes d'environ 4 personnes

2. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que le VIH ? Qu'est-ce que le SIDA ?
- Comment se transmet-il ?
- Pour chaque mode de transmission identifié, quels sont les moyens de prévention possibles ?

- Comment est généralement perçue une personne séropositive dans la société congolaise (décrivez les éléments physiques, émotionnels, moeurs, etc attachés à la personne)

Au bout de 30 minutes rassemblez les participants en session plénière et comparez leurs réponses. Voir p.35 du manuel pour les informations concernant le VIH en réponse aux deux premières questions. Voir aussi les annexes pour plus d'informations.

JOUR 3 (suite):



VIH



Amour et protection

Le VIH (suite)

Les réponses attendues autour des idées préconçues sur le VIH visent à adresser les questions de stigmatisation et d'auto-stigmatisation. Il s'agit également de mettre en avant le fait que tout le monde est vulnérable face au VIH, pas nécessairement des personnes menant une vie décadente. Si vous avez parmi vous des personnes vivant avec le VIH qui acceptent de partager leur témoignage, vous pouvez leur demander de s'ils pourraient raconter une histoire fictive de transmission type de VIH telle qu'ils l'ont observé autour d'eux.

3. Lisez l'histoire suivante et demandez aux participants de répondre aux questions qui suivent :

Elise Mapota-Kimuno (nom fictif) vient d'apprendre qu'elle est enceinte de son deuxième enfant. C'est une excellente nouvelle ! Son mari est fier et espère que cette fois, ce sera un garçon. Elise se rend à la clinique pour les résultats de sa prise de sang (ce qu'elle n'avait pas fait pour sa première grossesse) et apprend qu'elle est séropositive. Elle n'ose pas en parler à son mari de peur qu'il ne réagisse mal.

Demandez aux participants :

"à votre avis, comment Elise est-elle devenue séropositive"?

"Quelles réactions négatives peut avoir son mari ? Quelles réactions positives ?"

"Comment se sent Elise ?"

"Que peut-on faire pour l'aider ?"

"L'enfant qu'elle mettra au monde sera t-il forcément VIH+ ?"

Modes de transmission : les objets pointus sont-ils un mode de transmission important ?

Quel est en RDC le mode de transmission le plus répandu ?

Genre et VIH : que savez-vous de l'impact du VIH sur les femmes par rapport aux hommes ?

Demandez à deux volontaires de bien vouloir jouer la scène de l'annonce des résultats à Elise par une infirmière méprisante et irrespectueuse de la

confidentialité du statut d'Elise. Quelle est la réaction d'Elise ?

Demandez ensuite à deux volontaires de bien vouloir jouer la même scène d'annonce avec une infirmière rassurante et compréhensive. Quelle est la réaction d'Elise ?

Demandez au groupe de quelle manière on peut définir la discrimination (réponse: La stigmatisation est un processus par lequel on est à une attitude négative à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de ses attributs qui les distinguent des autres -par exemple, l'appartenance à un groupe ethnique, la religion, le statut économique, etc).

Suite de l'histoire :

Elise annonce son diagnostic à son mari qui refuse de faire un test du VIH et la traite de "traînée". La famille apprend le statut sérologique d'Elise et la rejette violemment, elle et son enfant, les accusant de tous les noms. Elise est contrainte de fuir son domicile avec sa fille et se réfugie chez une soeur qui accepte de l'accueillir. Elise a honte de sa sérologie et craint la manière dont les infirmières la regardent à la clinique. En changeant de domicile, elle change aussi de clinique et cache au personnel médical sa séropositivité. L'enfant d'Elise né et semble en pleine santé. Les mois passent. L'enfant a des difficultés pulmonaires, des montées de fièvre et des otites à répétition. Le bébé finit par décéder.

Désespérée, Elise finit par accepter de consulter un médecin spécialiste du VIH qui lui a été conseillé par une amie de sa soeur. Cette fois, le médecin qu'elle rencontre lui parle avec douceur, lui procure les informations appropriées sur le VIH et lui propose de faire de nouveaux tests sanguins. Les tests en question vont établir son taux de CD4 et sa charge virale. Les mêmes tests seront pratiqués sur sa fille, désormais âgée de 4 ans.

Questions:

Qu'est-ce que le taux de CD4 ?

A partir de quel taux de CD4 est-il recommandé de prendre un traitement anti-rétroviral (ARV) ?

Qu'est-ce que la charge virale ?

Le bébé d'Elise aurait-il pu être sauvé ?

Suite de l'histoire : *Elise est mise sous traitement ARV. Sa fille est déclarée séro-négative. Entre temps, la santé de son mari se dégrade fortement. Il décède finalement des suites d'une diarrhée aiguë. Sa famille affirme qu'il s'agit en fait d'une crise de paludisme que l'on n'est pas parvenu à soigner. Les difficultés quotidiennes de la vie d'Elise, la fatigue de son nouveau*

travail, les pressions émotionnelles qui la forcent à cacher sa séropositivité, l'anxiété et les effets secondaires des médicaments font qu'Elise ne prend pas bien son traitement. Très vite elle développe des résistances et voit son état de santé se dégrader.

Pour quelle raison la famille du défunt affirme-t-elle qu'il s'agit d'une crise de paludisme ?

Quels peuvent être les effets secondaires d'un traitement ARV ?

Qu'appelle-t-on "résistance" au traitement et quels sont les solutions intermédiaires en RDC ?

De quelle manière peut-on éviter qu'une personne vivant avec le VIH ne se sente exclue ?

Fin de l'histoire :

Elise finit par décéder. Sa fille se retrouve avec la soeur d'Elise qui a déjà elle-même 3 enfants et qui semble avoir des problèmes avec son couple. Quelques mois plus tard, la soeur d'Elise décède dans un accident de voiture. Le mari épouse quelques temps plus tard une autre femme qui accuse la fille d'Elise de faire de la sorcellerie et d'être responsable de tous ces décès.

Que risque-t-il d'arriver à la fille d'Elise ? Aux enfants de la soeur d'Elise ?

Affaires de sorcellerie et VIH : Pensez-vous que le VIH puisse résulter d'un envoûtement ?

Comment se sent la fille d'Elise ?

Demandez aux groupes de 4 de se reconstituer et de mettre en scène l'histoire d'Elise, cette fois avec une finalité positive à chaque étape de son histoire, avec une longue, fructueuse et heureuse vie pour Elise.

3. Le VIH et le manuel

Objectifs :

✧ Sensibiliser aux exercices du manuel destinés aux enfants en matière de VIH

Durée : 3 heures

Équipement : Le manuel

Demandez à 10 volontaires de choisir et préparer une session différente parmi celles des pages 34 à 39 du manuel. Donnez-leur 10 minutes de réflexion et de préparation chacun. Chaque exercice doit être ici réalisé en environ 15 minutes (les jeux de rôles peuvent être supprimés et remplacés par une autre activité participative et plus rapide). Précisez cependant qu'il est important de prendre son temps lors des sessions avec les enfants afin de s'assurer que tout soit bien clair et de maintenir un rythme détendu.

JOUR 3 (suite):



VIH



Amour et protection

1. Connaître les IST (voir ci-dessous)
2. L'histoire de Marie
3. Sécurité et gibier en danger
4. Pourquoi n'utilise-t-on pas de préservatif
5. Apprendre à connaître son statut
6. Vivre avec le VIH
7. Soins à domicile
8. Gérer la maladie et le deuil
9. Réduire la stigmatisation
10. L'isolement de Marie

A la fin de chaque session demandez au groupe de donner un rapide feedback (5 minutes maximum) sur la performance de chacun. Qu'ont-ils pensé de l'exercice ?

★ (1) Concernant l'exercice sur les IST: Les infections causées par des germes peuvent aller d'une personne à une autre lors de rapports sexuels. Ceux-ci sont appelées Infections Sexuellement Transmissibles ou IST. La Gonorrhée et la Syphilis sont les ITS les plus courantes dans nos communautés. Les signes d'IST chez les hommes et les femmes sont les suivants:

- liquide inhabituelle ou odeur désagréable en provenance du pénis ou du vagin
- douleur et brûlure en urinant
- sang dans les urines
- besoin d'uriner souvent
- plaies, éruptions cutanées, cloques, verrues ou toute autre sorte d'irritation sur ou autour du pénis, vagin ou anus, elles peuvent être douloureuses ou indolores
- démangeaisons, brûlures ou douleurs dans les parties génitales
- boutons dans l'aîne, qui peuvent exploser
- douleur lors de rapports sexuels
- maux dans le bas-ventre chez les femmes, maux de tête, fièvre et agitation. Les maux de ventre, en particulier dans la partie inférieure peuvent être très graves et rendre la femme stérile.

En cas de problèmes similaires, il faut aller très vite à la clinique pour se faire soigner.

★ (4) Concernant l'exercice sur le port du préservatif, certaines personnes pensent qu'on ne devrait pas parler du préservatif aux jeunes parce que cela peut les encourager à avoir des relations sexuelles. Il n'existe aucune preuve à cet effet et il est primordial de comprendre que cette information relève de la survie et de l'avenir de nos enfants. Assurez-vous donc qu'il n'y ait pas de tabous parmi les animateurs quant au fait d'aborder les questions du préservatif avec les jeunes.

★ Concernant l'exercice "Hygiène et nutrition" (p. 30 du manuel), ce qui suit est à retenir:

Nous mangeons pour de nombreuses raisons, mais le plus important pour cet exercice est de comprendre que les aliments nous aident à grandir, à avoir de l'énergie et à nous protéger de la maladie.

Les exercices nous expliquent quels sont les principaux groupes d'aliments: les protéines, les sucres et graisses, les vitamines et minéraux.

Demandez au groupe quels sont selon eux les aliments qui favorisent

- la croissance? (réponse: les protéines, c'est à dire les haricots, le beurre d'arachide, de soja, les chenilles, les œufs, le lait, la viande, le poisson, etc.)
- l'énergie (réponse: le sucre, les aliments gras, les aliments de base (ou sucres lents): riz, farine, pâtes, patates douces, beurre d'arachide, le maïs, manioc, pommes de terre, pain, gâteaux, huile, huile d'arachide, etc.)
- la protection (réponse: les vitamines, les minéraux, les fruits, les légumes, lait, œufs, etc.)

Certains aliments appartiennent à plusieurs groupes, par exemple, les œufs et le lait, de sorte qu'ils sont un très bon nutriment. Le lait maternel contient tout ce dont le bébé a besoin jusqu'à l'âge de six mois.

Les aliments malsains sont des aliments qui ont peu de valeur nutritive et peuvent même nuire à l'organisme, par exemple la nourriture avec trop de sel, trop de sucre, trop de graisses ou avec des produits chimiques. Ils peuvent remplir l'estomac, mais ne nous font pas nous sentir bien.

L'hygiène alimentaire est très importante parce que les aliments qui ne sont pas bons, propres ou bien préparés peuvent nous rendre malades.

4. Le VIH et les enfants

Objectifs :

- ◇ Mieux appréhender les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants en matière de VIH

Durée : 1 heure

Équipement :

- ◇ Le manuel

Demandez au groupe de donner des exemples de difficultés auxquelles pourrait être confronté un enfant affecté par le VIH

Demandez-leur de donner une définition du terme "OEV" dans le contexte de travail du ProVIC (expliquez qu'il ne s'agit pas exclusivement d'enfants affectés par le VIH mais également vulnérables pour d'autres raisons sociales).

Demandez aux participants d'inscrire chacun sur une feuille de papier une question qu'ils

pourraient avoir concernant un enfant vivant ou affecté par le VIH. ces feuilles seront récoltées et les questions seront lues de manière anonymes. Encouragez le groupe à répondre aux questions et complétez les réponses si nécessaire.

Expliquez enfin qu'il a été décidé que dans le contexte des enfants vivant avec le VIH, il est recommandé de travailler en partenariat avec des organisations spécialisées travaillant spécifiquement avec des enfants séropositifs et leurs parents tels que MSF dans plusieurs hôpitaux. Ces derniers ont en effet l'expertise médicale d'accompagnement de l'enfant et de sa famille sur des thèmes tels que l'annonce, la bonne prise de médicaments, la protection positive, etc.

★ D'une manière générale, voici quelques messages prioritaires à faire passer à l'enfant:

« je ne suis pas sorcier »
« l'enfant, c'est le préféré de Dieu »
« l'enfant est un enfant » = il s'agit d'une période de la vie par laquelle on doit passer et que l'on doit vivre pleinement durant laquelle on aime le jeu, le contact, on dit les choses spontanément, on est curieux, on a besoin de découvrir et de se reposer sur l'affection parentale

Message biblique à utiliser :

« laissez venir à moi les petits enfants » (le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent) - Evangile

★ Quelques points à retenir:

- Les filles font face à un risque élevé de contracter le VIH parce que leur vagin n'est pas encore pleinement développé, leur col est jeune et susceptible de laisser passer le VIH.
- Le saviez-vous: les filles âgées de 15 à 24 ans ont une prévalence du VIH quatre fois plus élevée que chez les garçons du même âge dans le monde.
- La situation d'hommes plus âgés ayant des rapports sexuels avec des filles bien plus jeunes qu'eux accroît le risque de VIH pour tout le monde. Ces relations sexuelles peuvent être perçues comme des avantages mais il est important pour tous les acteurs concernés de mettre en balance les intérêts et les inconvénients afin de prendre des décisions qui se poseront en barrière à la transmission du VIH. Notre but à tous est de permettre aux jeunes de grandir heureux, sains et en sécurité.
- Les hommes plus âgés peuvent vouloir épouser une jeune fille parce qu'elle est belle; plus susceptible de ne pas avoir contracté le VIH; docile et travailleuse et a devant elle de nombreuses années de fertilité.

- Les conséquences du mariage précoce pour les filles comprennent un risque élevé de transmission d'IST, y compris le VIH; de grossesses à risque; d'inégalités (manque d'éducation et inégales relations de pouvoir entre le mari et la femme)

★ Messages clés:

- Il est important que tous les enfants sachent comment les maladies sont transmises et qu'ils ne peuvent pas être atteints du VIH en par la nourriture, les baisers, le toucher ou le fait de parler avec quelqu'un qui vit avec le VIH.
- Concernant les enfants qui auraient perdu leurs parents du sida, les discussions autour de la mort et du deuil peuvent amener des sentiments et des souvenirs douloureux. Il est nécessaire de leur prêter une attention particulière surtout si certains enfants paraissent troublés. Si nécessaire, travaillez avec une personne qui possède une expertise en soutien psychologique pour les cas graves.
- Les histoires peuvent aider les enfants à comprendre leurs propres sentiments et ceux des autres. Voyez s'il y a des histoires que vous pourriez exploiter.
- Si un enfant a besoin de parler de ses problèmes ou de raconter sa vie, il est important de lui accorder de l'attention et du temps.

Fin de journée

Demandez au(x) volontaire(s) qui ont accepté de faire le récapitulatif de la journée pour le lendemain matin, de bien préparer leur résumé (5 minutes maximum) et de se présenter bien à l'heure pour rafraîchir la mémoire de tous le jour suivant.

Clôturez la journée en distribuant les feuilles d'évaluation quotidiennes (voir page suivante).

Formulaire d'évaluation

Jour 3

Date :

Nom du/des formateur(s) :

Lieu de la formation :

1. Comment avez-vous trouvé la facilitation des formateurs ? Pour quoi ? donnez un chiffre entre 0 et 5 (0 si non satisfaisante et 5 si très satisfaisante)

2. Que pensez-vous de l'interactivité entre facilitateurs et participants ? (0 si vous trouvez que l'interactivité est faible et 5 pour une forte interactivité)

3. Quel est votre degré d'appréciation de la journée ? pourquoi ? (0 si vous n'avez pas du tout apprécié, 5 si vous avez beaucoup apprécié)

4. Parmi les thèmes traités durant ce jour,

a) le (s) quel (s) avez-vous le(s) plus apprécié(s) et pourquoi ?

b) le (s) quel (s) vous a (ont) semblé difficile (s) ? pourquoi ?

5. Quelles seraient vos recommandations pour la (les) journée (s) à suivre ?

Merci !

Jour 4 :

Cette dernière journée sera consacrée

1. Récap de la veille (30")

2. Amour et protection

a. les émotions (30")

b. éviter la grossesse (30")

c. Faire face à une grossesse non désirée (30")

d. quelques faits à connaître (30")

e. cartographie des lieux privés (1h)

f. agir au sein de notre communauté (1h)

3. Etablissement des groupes (1h)

4. Evaluation des groupes

5. Difficultés de l'animateur

6. Evaluation finale

Dessin de couverture Enfant pour Enfant par Belliane (formatrice championne)

1. Récapitulation de la veille

Demandez au groupe de s'asseoir en cercle. Commencez la séance en demandant à chacun de décrire avec juste un mot comment il se sent aujourd'hui. Finissez par vous-même et n'hésitez pas à rappeler qu'il s'agit juste d'un mot.

Adressez ensuite les difficultés relevées dans les feuilles d'évaluation de la veille et indiquez ce que vous allez faire à leur sujet. Mentionnez également les aspects positifs qui auront été notés.

Demandez ensuite au(x) volontaire(s) de donner le résumé de la journée de la veille. Demandez au groupe s'il y a quoique ce soit qu'ils aimeraient ajouter pour compléter le récapitulatif. Annoncez le déroulement de cette deuxième journée et indiquez en quoi la première et la deuxième journée remplissent bien les attentes indiquées la veille au début du séminaire. S'il y a des craintes justifiées, expliquez que vous allez tenter d'y remédier.

Demandez à une autre personne de bien vouloir se proposer comme volontaire pour faire le résumé de la journée pour le jour suivant.

2. Amour et protection

Objectifs :

✧ Sensibiliser les participants aux exercices de la deuxième partie du manuel

Durée : 1 heure 30

Équipement :

✧ Le manuel

✧ Feuilles de papier et des marqueurs

✧ Scotch, patafix ou punaises

Organiser les sessions suivantes avec l'aide d'animateurs qui ne seraient pas encore ou peu passer ou qui auraient besoin de plus de soutien :

Reconnaître les émotions et leurs conséquences - p. 15 du manuel. Adaptez cette session aux animateurs en suivant les étapes suivantes (l'exercice n'est qu'une illustration de la session délivrée aux enfants et ne doit durer qu'environ 15 à 20 minutes). Comme dans les sessions précédentes, allouez une dizaine de minutes à la fin de chaque présentation pour permettre aux membres du groupe de faire des commentaires constructifs :

1. demandez au groupe de se diviser en 4 sous-groupes et de faire une liste des émotions qu'ils connaissent
2. demandez-leur d'écrire en face de chaque émotion la façon dont celles-ci peuvent influencer notre comportement. par exemple, la frustration peut nous rendre...

JOUR 4 (suite):



Amour et protection



Etablissement des groupes

3. demandez au groupe de revenir en session plénière et de discuter de leurs réponses. Appelez un groupe à venir présenter les émotions et les actions qu'elles induisent qu'ils ont identifiées. A chaque réponse, demandez au groupe s'ils ont trouvé des actions différentes. Encouragez la discussion ou la polémique si certaines idées soulevées ne vous semblent pas tout à fait adéquates.
4. Lorsque le groupe a fini sa présentation, demandez au reste du groupe s'ils ont identifié des émotions qui ne figurent pas dans la liste du premier groupe et de venir compléter cette liste.
5. Une fois les émotions et les actions identifiées, demandez au groupe comment il est possible de faire face à ces émotions, puis comment il serait possible d'aider autrui dans de telles situations.

Tentez d'identifier des émotions et des exemples qui puissent être liés à leurs qualités d'animateurs et leurs possibles réactions face aux enfants. Présentez ensuite l'exercice tel qu'il devra être appliqué avec les enfants. Expliquez que reconnaître les émotions constitue une bonne approche pour aborder des thèmes plus sensibles tels que l'amour et les différents abus dont on pourrait être victime.

- ★ Demandez au groupe à leur avis, pour quelle raison il est important de séparer les émotions des actions.

Réponse:

- Nous ne sommes pas responsables de ce que nous ressentons, mais nous sommes responsables de la façon dont nous réagissons face à ce que l'on ressent.
- Lorsque nous sommes en colère, nous pouvons choisir de nous battre ou de nous calmer.
- Quand quelqu'un fait quelque chose que nous n'aimons pas, nous pouvons choisir de parler, expliquer ce que la personne nous a fait ressentir.

- ★ Pour une bonne communication, il est important d'utiliser le « je » pour indiquer son état :
« Je suis en colère quand tu dis que » (tout en s'aidant du langage du corps). Décrire le comportement qui vous met en colère et demander ce que vous auriez aimé que la personne fasse. Pour que l'autre entende ce que l'on a à dire, il vaut mieux éviter des phrases moralisatrices du type "tu devrais", mais insistez plutôt ce que vous ressentez. Pensez à ce que vos sentiments essayent de vous dire. Réfléchissez à la manière dont

une autre personne se sent et comment cela pourrait la faire réagir.

Eviter la grossesse - p.17 : condensez la session en 15 à 20 minutes. Mettez l'accent sur les formes de contraception à connaître et sur les responsabilités des personnages dans l'histoire de Constance.

Faire face à une grossesse non-désirée - p. 18. Faire l'activité 1 seulement en une quinzaine de minutes.

★ Quelques points à retenir:

- Il est important de bien expliquer aux jeunes filles de vos groupes qu'elles doivent éviter à tout prix les avortements à risque, car ils peuvent endommager de façon permanente leurs organes de reproduction ou même causer la mort. L'avortement pratiqué par un professionnel de la santé permettra de sauver leur vie, de préserver leur fécondité et leur santé.
- Le père du bébé et les deux familles peuvent aider à trouver de l'argent pour un avortement sans risque.
- Une jeune personne ou un couple avec une grossesse peut décider d'avoir le bébé. Si le couple s'aime, ils peuvent se marier. Si ce n'est pas le cas, la famille de la jeune fille devrait parler avec l'homme et sa famille pour voir de quelle manière ils peuvent la soutenir elle, ainsi que l'enfant. Les conseillers et les pairs éducateurs peuvent aider les jeunes à comprendre que ce n'est pas la fin du monde d'avoir un enfant non planifié et encourager la mère à aller aux consultations prénatales, afin qu'elle puisse avoir un bébé en bonne santé.

Quelques faits à connaître - p. 20-21. en une quinzaine de minutes. Demandez à l'animateur en charge de poser au groupe les 9 questions de la page 20 du manuel. Utilisez les titre des informations qui suivent pour engager une conversation sur le corps humain et sur la reproduction. Par exemple, quels sont selon vous les risques d'une grossesse précoce; en quoi consiste les changements liés à la puberté chez les filles? Chez les garçons?

la cartographie des lieux privés - p. 25 - Allouez environ une heure à cette session

★ Quelques points à retenir:

Cette session amorce la question des abus sexuels. Il est important de signaler ici que les types d'abus auxquels les enfants des groupes peuvent être soumis sont par exemple l'inceste. Dans cette activité, il faudra expliquer en quoi consiste l'inceste: une relation sexuelle entre un enfant et un membre de sa famille (parents, tante ou oncle, frère ou sœur, etc.) et vous assurer que ce type de relation doit être évité.

Concernant les abus d'enfants, les enquêtes montrent qu'il s'agit souvent de parents ou d'amis de la famille en qui les enfants ont confiance jusqu'à ce qu'ils essaient de les toucher d'une manière inappropriée. Les enfants ont souvent peur de parler de violences sexuelles commises par des personnes qu'ils connaissent ou par membres de la famille. Cette peur s'accompagne aussi souvent d'un sentiment de culpabilité.

Dans certaines communautés, les gens pensent qu'il est normal pour les hommes âgés de toucher les seins des filles, que c'est agréable et que ça aide les seins de se développer.

Dans certaines cultures, les personnes âgées ne voient pas l'activité sexuelle avec des enfants comme étant de l'abus, ils pensent qu'il s'agit de jouer pour s'amuser et d'enseigner à l'enfant sa sexualité. Dans d'autres communautés l'agresseur peut être une personne rejetée de la famille et de la communauté.

Dans certains cas, des hommes plus âgés ont des rapports sexuels avec une jeune fille parce qu'ils croient que cela est nécessaire pour faire croître leurs organes génitaux ou pour la tester qu'elle soit prête pour son mari.

L'enseignement des droits humains a résulté en la reconnaissance d'abus sexuels et en divers dénonciations. Il est donc important que l'animateur discute de ces points avec les enfants et s'assure qu'ils comprennent bien quels sont leurs droits et leurs recours en cas d'abus.

Les abus sexuels d'enfants peuvent les amener à se sentir tristes, faibles, avec une faible estime personnelle, à s'engager dans un comportement sexuel à risque, à entrer en conflit avec des amis ou à se marier de manière précoce.

En résumé:

- Ecoutez toujours un enfant qui révèle des comportements abusifs. Prenez-les au sérieux et tachez d'en savoir plus sur la situation, même si cela vous est difficile.
- Travaillez avec la communauté toute entière pour faire connaître les conséquences néfastes de l'abus sexuel et ce que la loi en dit .
- Encouragez les gens à signaler toute maltraitance d'enfants et à dénoncer les agresseurs à la police.

Lettre à tante Charité - p. 26

Agir au sein de notre communauté - p. 47: Pour cet exercice, demandez au groupe de reprendre la liste d'abus et de pratiques néfastes à l'égard des enfants qu'ils ont établis lors de leurs première journée.

Allouez environ une heure à cet exercice. Rappelez que le tableau en fin d'exercice doit bien insister sur le fait que la confidentialité des propos tenus par les enfants sera en permanence respectée.

★ Quelques points à retenir:

- Il n'est pas toujours possible de résoudre les problèmes, mais nous pouvons presque toujours améliorer la situation.
- Cela se fait en plusieurs étapes: la collecte des solutions possibles, le tri, puis la planification des actions choisies.
- Il est important de mettre l'accent sur les actions que les enfants et les jeunes peuvent faire d'eux-mêmes, ou avec le soutien des autres. Nous ne devrions pas toujours être limité à ce que les autres peuvent faire pour nous car on ne peut pas toujours compter sur les autres.
- Demeurer réaliste et pratique pour trouver des solutions réalisables.

★ 3. Etablissement des groupes

Cette discussion devra tenir compte des critères établis par ProVIC. Discutez de chacun des titres qui suivent avec les participants avant de fournir les réponses qui y correspondent.

Dans chacune des communautés championnes des groupes enfant pour enfant seront créés ou établis sur la base de groupes d'enfants déjà existants dans la communauté.

Où et quand?

Si ce sont des groupes en cours, l'emplacement et la fréquence des réunions seront déjà fixés. S'il s'agit de l'établissement d'un nouveau groupe, il est important de penser à ces choses. Le succès d'un groupe s'articule autour d'activités existantes et autour du lieu qui doit être sécurisant et facilement accessibles aux enfants.

Les enfants vont à l'école et ont des responsabilités familiales. Il est important que les réunions de groupe n'empiètent pas sur ces activités.

Qui?

Le but du projet est de travailler avec les enfants les plus vulnérables dans différentes régions et en particulier avec ceux qui sont affectés par le VIH et le sida. Au sein des groupes d'enfants, vous aurez des enfants avec différents niveaux de vulnérabilités : maladie à la maison, rôle de soignant dans la famille, orphelins, abus, vivant avec le VIH, particulièrement touchés par les conflits politiques. Il est important que le groupe soit inclusif et refuse la ségrégation, la discrimination et la stigmatisation. Des groupes d'enfants mixtes permettront d'accroître l'empathie et la compréhension des enfants vulnérables au sein de la communauté.

Age et nombres: Pensez à un nombre gérable, si vous pouvez diviser et travailler avec 15 - 20 enfants à la fois, vous serez plus efficaces. Vous pouvez organiser des sessions toutes les deux semaines ou à des jours différents pour différents selon les âges. Les groupes fonctionneront mieux s'ils sont organisés sur des tranches d'âge de quatre années maximum.

Pourquoi avons-nous besoin de ces groupes?

L'établissement de groupes enfant pour enfant peut permettre de se poser en solidarité à d'autres enfants vulnérables. Il encourage l'apport mutuel, l'amitié, le soutien psychosocial et l'échange d'expériences, de préoccupations et de difficultés.

Les membres ont en même temps la possibilité de développer plusieurs aptitudes qui leur seront utiles au quotidien (résolution de problèmes, prise de décisions, meilleure communication), d'accroître leur résilience ou capacité à faire face aux difficultés de la vie et d'en apprendre davantage sur le fait de grandir, sur les relations humaines, et la santé sexuelle et reproductive.

Les groupes peuvent fournir:

- Une occasion de rencontrer d'autres jeunes, de partager des expériences similaires ou différentes et d'échanger des opinions.
- Un espace pour développer leurs aptitudes leurs talents, tout en apprenant beaucoup de choses.
- Une opportunité d'accroître leur confiance en soi et l'estime de soi.
- Une possibilité de choisir les priorités et les thèmes de discussion qui les concernent et de s'impliquer ainsi dans la mise en œuvre de solutions qu'ils estiment pertinentes

Comment ces groupes fonctionnent-ils?

Les préparatifs et les conditions préalables :

- L'autorisation parentale ou des personnes ayant la garde des enfants est indispensable.
- Le parent ou le gardien a besoin de connaître les buts, objectifs, le lieu et l'heure des réunions. Il est indispensable de maintenir une bonne relation avec les personnes responsables des enfants sont importantes, puisqu'il faudra plus tard discuter des problèmes qui touchent les enfants avec eux.
- Veillez à ce que les dirigeants communautaires soient bien informés et convaincus que ces activités avec les enfants sont utiles.
- Il doit s'agir d'un animateur adulte pour les activités avec les jeunes ou les enfants.
- L'animateur adulte doit signer un contrat de confidentialité et de protection des enfants.
- Toutes les autorisations doivent avoir été délivrées et les enfants doivent savoir qu'ils peuvent quitter le processus à n'importe quel

moment.

Le succès des groupes dépend de l'acceptation des adultes à soutenir les enfants et les jeunes dans leur travail, sans cela, il y a un risque important d'obstacles à l'information.

1. Discutez avec les membres clés de la communauté (les dirigeants, parents, enseignants, chefs religieux, etc) afin qu'ils soient informés des activités prévues. Assurez-vous que les sujets et les discussions au sein du groupe sont liées à d'autres interventions du programmes tels que les groupes d'entraide et les soins à domicile.
2. Il est important d'avoir des règles de base au sein du groupe, pour aider les enfants à se connaître mutuellement, à bâtir la confiance, la confidentialité, la discussion et promouvoir l'écoute dans le groupe

Planification et évaluation des sessions

Demandez à un volontaire de bien vouloir lire le texte qui suit et de le commenter à la fin de chaque paragraphe. Vous pouvez également demander à plusieurs personnes de lire chacun un paragraphe et de fournir leurs commentaires. Essayez d'engager une discussion avec le groupe sur les points qui vous semblent primordiaux :

"Avant chaque session, vous devez vous assurer que vous êtes bien préparé et outillé. Vous allez travailler avec les enfants au sein des groupes pour identifier les sujets à explorer. Il est important que vous ayez les informations qui peuvent être nécessaires pour appuyer la discussion et l'apprentissage.

Une des compétences les plus importantes de l'animateur est le suivi du temps et le rythme de travail. L'astuce est de savoir quand ralentir et quand accélérer. Voici quelques conseils pour la gestion du temps.

Soyez bien préparés et organisés. Tout doit être prêt avant de commencer la session.

- Les séances doivent avoir des objectifs et des messages clés. Les activités doivent inclure des exercices de stimulation, d'ouverture et de clôture bien identifiés afin que les sessions se terminent toujours sur une note positive.
- Pensez à l'avance aux questions qui pourraient être difficiles pour vous ou pour le groupe.
- Fixez à titre indicatif des délais réalistes pour chaque activité et travaillez à respecter ces délais. Ne sous-estimez pas le temps qu'il faut pour des activités participatives. Prévoyez suffisamment de temps pour le travail de compte rendu en petit groupes.
- N'essayez pas de couvrir trop d'activités ou d'idées en une seule session. Il est préférable de couvrir bien une seule idée et une seule activité.

- Annoncez à intervalles réguliers le temps utilisé et le temps restant pour une activité.
- Établissez des règles de quantité de temps de parole
- Sélectionnez les thèmes prioritaires à couvrir.
- Divisez le travail de sorte que les chaque section traite de sujets différents."

Activités du Groupe

- Les activités du Groupe dépendent des objectifs et des intérêts du groupe.
- Les activités du Groupe sont préparées par les enfants eux-mêmes avec l'appui de l'animateur.
- Les rencontres avec des groupes similaires et l'échange d'expériences doivent être encouragés autant que possible.

4. Evaluation des sessions

Une fois que le groupe est en place, il est important que vous assuriez son suivi et que vous évaluez la façon dont le groupe travaille.

Cela consiste à examiner la structure du groupe et le contenu de ce qu'il s'y passe:

- Qui est en fait partie?
- Quel âge?
- Sexe?
- Qui vient?
- Où ont lieu les réunions?
- Combien de fois?
- Quelles sont les discussions / thèmes

clés qui sont ressortis de cette session - récoltez les dessins, commentaires des enfants qui pourraient soutenir vos observations.

Il est important de recueillir ces renseignements pour toute personne impliquée dans les groupes d'enfants, les animateurs, les parents /gardiens et les membres de la communauté.

Enfin, il est important pour le groupe de faire le suivi de l'impact du travail du groupe. Cela peut être fait dans le cadre d'un foyer, ou sur l'impact global du groupe.

Il y a différentes façons de recueillir des commentaires. Ils ne s'agit pas toujours de méthodes écrites.

Vous devez vous assurer qu'il existe des moyens pour les gens de donner un retour anonyme, de sorte qu'ils puissent être honnête et soulever des questions qu'ils ne sont pas en mesure d'aborder face à face.

Vous pouvez utiliser

- Les boîtes de retour anonyme dans lesquelles les enfants peuvent glisser des commentaires,
- Les tableaux sur lesquels on dessine un

visage heureux ou triste pour montrer combien une activité leur a été bénéfique.

- Les dessins d'eux avec à côté de leurs têtes ce qu'ils ont appris, près de leur cœur ce qu'ils ont ressenti et à côté de leurs pieds ce qu'ils ont l'intention de faire
- Questions ouvertes qui nécessitent plus qu'un oui ou non comme réponse

★ 5. Difficultés de l'animateur

Lorsque vous travaillez avec des enfants il y a un certain nombre de questions qui doivent être envisagées pour garantir que les enfants se sentent en sécurité et soient protégés contre la négligence, l'abus et l'exploitation. La plupart des enfants avec lesquels vous allez travailler sont extrêmement vulnérables du fait de pertes multiples, d'abus, d'exploitation, d'extrême pauvreté et doivent encore faire face à la maladie de membres de leur propre famille. Le rôle de l'animateur vous met directement en contact avec les enfants et vous donne la possibilité d'influer sur leur vie. Il est donc essentiel que vous preniez toutes les mesures nécessaires pour les protéger. Le programme ProVIC dispose d'une politique de protection de l'enfance. Il est important de vous familiariser avec ce document et de signer un engagement à vous y conformer.

Code de conduite

Ce code de conduite vous aidera à éviter des situations pouvant être interprétées comme inappropriées avec les enfants

En tant qu'animateurs, vous ne devez pas:

- Passer du temps seul avec un enfant
- Réaliser des activités intimes sur un enfant tels que la baignade et l'habillage
- Avoir un contact inapproprié ou physique avec un enfant
- Emettre des gestes sexuellement provocateurs envers un enfant
- Avoir une relation sexuelle avec un enfant
- Vous livrer à une agression physique ou d'abus de l'enfant
- Utiliser un langage pouvant être nuisible à l'équilibre mental ou émotionnel d'un enfant
- Exploiter les enfants de quelque forme que ce soit
- Pratiquer une discrimination raciale, culturelle, fondée sur le sexe, religieuse, politique ou de toute autre forme à l'égard d'un enfant

Faire face à la détresse et aux questions soulevées

• Discutez à l'avance de comment réagir si un enfant est affligé par les sujets abordés. Pensez à une possibilité de soutien complémentaire à offrir à l'enfant au sein de sa famille ou auprès d'un organisme de référence, notamment TELEMA à Kinshasa.

- Ne poussez pas un enfant à parler de questions qui le bouleversent. Laissez-les prendre les devants et décider de ce qu'ils

veulent de vous dire.

- Discuter avec des collègues sur la façon de réagir en cas où un enfant révèle des formes de violence extrêmes ou de négligence dans leur vie quotidienne actuelle – quel type de soutien peut-on lui offrir? Comment régler cette question de violence, tout en conservant la confidentialité de l'enfant?
- Ne jamais mettre fin à une rencontre en laissant un enfant bouleversé. Ramenez-les à des pensées plus joyeuses.
- Essayez de vous assurer que les animateurs masculins travaillent avec les garçons et les femmes avec les filles. Les filles peuvent se sentir plus à l'aise pour parler de questions délicates avec une femme, notamment en cas d'abus. Il en va de même pour les garçons avec les hommes.
- Élaborez une stratégie pour répondre aux allégations ou soupçons d'abus avant de commencer à travailler avec les communautés. Veillez à ce que les personnes sachent à qui signaler un abus ou soupçons d'abus et que les stratégies sont en place pour répondre à ces allégations.

Rappelez-vous que les enfants touchés par le VIH et le sida sont souvent confrontés à toute une série de problèmes et de situations, telles que:

- La maladie et potentiellement, la mort de leurs parents et tuteurs
- La perte subséquente de l'appui, l'amour et les conseils d'adultes;
- Le manque de soutien psychosocial pour les aider à faire face au deuil;
- Les changements dans la famille et les nouvelles expériences familiales parfois mauvaises ;
- Séparation des frères et sœurs;
- La responsabilité des plus jeunes de la famille;
- La perte de leur maison et de l'héritage;
- La discrimination, la stigmatisation et l'isolement;
- Le manque de nourriture
- Le manque de services de santé, même quand ils sont malades;
- La non-scolarisation;
- Les problèmes économiques
- Difficultés physiques, sexuelles et psychologiques;

Fin de la journée 4

Demandez aux participants de s'asseoir en cercle. assurez-vous que tout a été compris et qu'il ne reste pas de questions en suspens.

Demandez enfin à chacun de donner chacun à son tour un message de fin aux autres participants.

Remerciez le groupe et clôturez le séminaire en distribuant le formulaire d'évaluation finale.

Formulaire d'évaluation Finale

Date :

Nom du/des formateur(s) :

Lieu de la formation :

1. Avez-vous aimé les locaux du lieu de formation ? (pour quelles raisons)
 2. Suggestions pour un prochain atelier dans ces mêmes locaux:
 3. L'atelier a-t-il répondu à vos attentes ? (pourquoi)
 4. Parmi les thèmes traités durant l'atelier,
 - a) le (s) quel (s) avez-vous le(s) plus apprécié(s) et pourquoi ?
 - b) le (s) quel (s) vous a (ont) semblé difficile (s) ? pourquoi ?
 5. Qu'avez-vous appris sur les questions de genre ?
 6. Que vous a apporté la session sur le VIH ?
 7. Qu'avez-vous pensé du rythme, de l'ordre des thèmes abordés, du respect du temps, de l'organisation de l'atelier, etc. ?
 8. Comment avez-vous trouvé le(s) facilitateur(s) ?
 9. Comment pensez-vous utiliser l'information reçue dans votre travail ?
 10. Quel(s) conseil(s) pour un prochain atelier ?
-

Merci !

Enfant pour enfant



Musagi Moko esokolaka ehongi te:

Un doigt seul ne peut pas laver la figure : l'union fait la force!

Matériel complémentaire à utiliser si nécessaire:

Enfants sorciers: DVD "Banani ba Ndoki" (en lingala, sous-titré en français)

VIH: DVD " **Que puis-je faire ?** " et manuel de l'animateur (ministère et messages de Gideon Byamugisha sur le VIH/sida), notamment le témoignage sur l'auto-stigmatisation. Film et manuel disponibles auprès de Biblica DRC & Tabernacle Sifa AIDS Ministry - Avenue Kasa Vubu n° 87 bis - Bandal Tshibangu - CBCO - Commune de Bandalungwa - Kinshasa - Téléphone: +243 81 511 3745 ou par email: tabernacle.sifa@laposte.net

L'annonce du VIH aux enfants: "Guide sur l'annonce du VIH: bien informer les enfants et les adolescents", Programme Grandir, SIDACTION (http://www.grandir.sidaction.org/ressources/outils_pratiques/brochure_annonce_vih_enfants.pdf)

Adolescents vivant avec le VIH: "En pleine forme, heureux et canon: guide pour les jeunes concernant leurs droits, leur sexualité et la vie avec le VIH", IPPF (<http://ippf.org/resources/publications/healthy-happy-hot>)

Personnes vivant avec le VIH: Memory Box Programme, training manual, 2003 - pour toute information, contactez Philippe Denis (francophone), Director: Sinomlando Centre, Pietermaritzburg, South Africa à l'adresse: denis@ukzn.ac.za

Matériel utilisé pour la conception de ce document:

A curriculum for trainers of trainers in Gender Mainstreaming, African's women community development and communication network (<http://www4.worldbank.org/afr/ssatp/Resources/HTML/Gender-RG/Source%20%20documents/Training%20materials/TRGEN1%20Femnet%20Gender%20Mainstreaming%20TOT.pdf>)

Training for child protection, Keeping children safe, Tool 3 (<http://www.keepingchildrensafe.org.uk/toolkit>)

Enfant pour
-
enfant -